

**Printemps
des Comédiens
Montpellier**

du 1^{er} au 21 juin 2023

37^e édition



Cité du Théâtre
Domaine d'O
Montpellier



Domaine d'O, Pinus halepensis, dit Pin d'Alep



4	Éditos		
10	Après la répétition / Persona Ivo van Hove	36	Création 2023 Centre des arts du cirque Balthazar
12	Extinction Julien Gosselin	38	Bande originale Old Masters
14	Ismène Marion Coutarel avec Mama Prassinou	40	Aller sans savoir où François Gremaud
16	Anatomie du désir Boris Gibé	42	Carmen. François Gremaud
18	Devant vous Brigitte Negro	44	Giselle... François Gremaud
20	Rapport pour une académie Georges Lavaudant	46	Rosa (titre provisoire) Séverine Chavier
22	Histoire(s) de larmes Laetitia Spigarelli	48	Le Souper Julia Perazzini
24	La Tempête / Le Songe d'une nuit d'été Marie Lamachère	50	Hartaqāt (Hérésies) Lina Majdalanie et Rabih Mroué
26	J'ai une épée Léa Drouet	52	Yé ! (L'eau) Circus Baobab
28	Même si le monde meurt Laëtitia Guédon	54	Der Wij (Le Vij) Kirill Serebrennikov
30	L'Esthétique de la résistance Sylvain Creuzevault	56	Oasis de la Impunidad (L'oasis d'impunité) Marco Layera La Re-sentida
32	Ubu Robert Wilson		
34	Léon Blum, une vie héroïque Charles Berling, Philippe Collin, Violaine Ballet		
		58	Warmup
		62	Les Identités Meurtrières Anaïs Gournay
		64	Ordalie Chrystèle Khodr
		66	Polaroïd Paulo Duarte
		68	Vosraces ! Romain Ruiz
		70	Fête de la musique
		72	Printemps des collégiens
		74	Campus
		82	Rencontres
		86	Informations pratiques Calendrier Billetterie Accueil du public Domaine d'O Les lieux du festival
		96	Partenaires Cercle d'entreprises Partenaires publics Partenaires médias
		104	Distributions/mentions



Du 1er au 21 juin, le Printemps des Comédiens revient à Montpellier pour une 37e édition haute en couleur, entre répertoire et création.

Comme un emblème, le festival commencera par un hymne au théâtre avec *Après la répétition* et *Persona*, deux œuvres majeures du cinéaste et dramaturge suédois Ingmar Bergman, portées à la scène par le Néerlandais Ivo van Hove accompagné par de remarquables comédiens français. Ce questionnement profond sur le théâtre, sur ce qu'il est et ce qu'il apporte, prend ici une couleur résolument internationale qui raconte à elle seule ce que veut être Le Printemps des Comédiens.

Car la réussite du Festival réside bel et bien dans son ouverture et dans son refus obstiné de se cantonner à une case... Le charme de sa programmation vient, bien sûr, des grands artistes qui s'y produisent mais aussi de l'étonnante diversité des formes, des esthétiques, des thèmes, tantôt légers, tantôt emprunts de la gravité.

Cet art subtil du mélange et de la rencontre nous ouvre les portes de nouveaux voyages culturels, où les figures majeures du théâtre national et international côtoient avec bonheur une jeune génération qui explore, à la faveur de ce Printemps, les possibilités de la scène en toute liberté... Les uns et les autres passeront, pendant cette édition, d'une langue à l'autre, d'un univers à l'autre, en compagnie d'auteurs majeurs et indispensables : Franz Kafka, William Faulkner, Laurent Gaudé et bien d'autres encore.

Grâce à ces auteurs, à tous ceux qui les portent au plateau à la puissance de leur imaginaire, et aux partenaires qui soutiennent le festival à l'instar de la Métropole de Montpellier et du Ministère de la Culture, nul doute que cette année encore la fête du théâtre qu'est le Printemps des Comédiens sera belle, stimulante et réjouissante !

Bon festival à toutes et tous !

Rima Abdul Malak
Ministre de la Culture

Il n'y a plus de trois coups, plus de rideaux qui se lèvent, plus de souffleur qu'on entendait dans les premiers rangs... Il n'y a plus toute cette attendrissante archéologie du théâtre à laquelle on songe parfois avec nostalgie. Aujourd'hui, le théâtre s'entend sous les arbres, dans des salles de bois, sous des chapiteaux, dans des amphis de béton, sous les étoiles... Et sa magie est intacte. Et son verbe porte haut. 2500 ans qu'il en est ainsi et rien n'y fait : la tyrannie des écrans n'altère en rien l'émotion que l'on ne ressent que là, face à des comédiens de chair et d'os.

C'est assez dire si la Métropole de Montpellier, ville culturelle et qui aspire à le devenir bien plus encore en étant candidate au titre de capitale européenne de la culture 2028, est sensible à tout ce qui se passe dans le merveilleux écrin du Domaine d'O. Là où, justement, voisinent chapiteaux de toile, théâtres de bois, amphi sous les étoiles, scènes sous les micocouliers...

C'est assez dire si elle s'enorgueillit d'y abriter le cœur battant du Printemps des Comédiens, lui qui met le théâtre dans tous ses états. Lui qui a su réaliser cette alchimie si rare : une programmation exigeante et la fidélité plus que trentenaire d'un public souvent familial. Car cette année encore, les grands maîtres du théâtre seront là. Cette année encore, passera le frisson de la création, ces prises de risques que le festival s'honore de prendre un peu plus chaque année, ces œuvres tout entières créées à Montpellier et qui vivront ailleurs, sur d'autres scènes. Le Printemps, en un mot. Avec une majuscule. Eclatant, foisonnant. Indispensable.

Michaël Delafosse
Maire de Montpellier
Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Comme chaque année, c'est un honneur pour le Département d'être partenaire du Printemps des Comédiens, et d'accueillir plusieurs de ses spectacles sur le domaine du Château d'O et au sein du Théâtre d'O.

En accueillant artistes et productions uniques, le festival permet, d'édition en édition, de faire rayonner la culture sur le territoire héraultais, et de faire rayonner l'Hérault dans le monde théâtral. Scène d'une véritable émulation artistique, le festival permet aux Héraultais de se laisser surprendre et émerveiller par des productions originales qu'ils n'auraient peut-être pas eu l'occasion de voir par ailleurs.

En particulier, le Printemps des Collégiens permet à de nombreux jeunes Héraultais de découvrir et de participer à un art auquel ils n'ont pas accès au quotidien. La programmation 2023 rassemble œuvres classiques, mises en scènes innovantes, grands noms de la profession, espoirs prometteurs et bien plus encore... L'ouverture sur le monde permise par cette diversité permet à chaque édition d'être unique et rafraichissante. Nous souhaitons à tous, organisateurs, artistes et spectateurs, habitués comme nouveaux venus, un magnifique festival !

Kléber Mesquida
Président du Département de l'Hérault

Marie-Pierre Pons
Vice-Présidente du Département déléguée à la culture

Sommes-nous au début ou à la fin d'une époque ? Au cœur des bruissements du monde, le théâtre se fait tout naturellement l'écho du temps présent, des doutes et des espoirs qui nous animent. Aux questions qui nous traversent, l'art apporte parfois des réponses, et ouvre surtout à de nouvelles questions. A rebours de tout dogme, le théâtre met l'humanité sur un plateau. Modestement et généreusement, avec amour, avec humour souvent, même au plus profond du désarroi. Dans quelle société voulons-nous vivre ? Quelle humanité, quelle communauté, quelle société pour demain ? Quelle planète léguerons-nous à nos enfants ? Nos spectacles y pensent et voient venir sécheresses et cataclysmes. Nous voulons garder les yeux ouverts, dire le besoin de paix et de fraternité ; les artistes nous aident à méditer, à réfléchir, à rêver. Une culture riche, vivante, indépendante, c'est un gage de liberté. Le Printemps des Comédiens aime à inviter des fidèles et des nouveaux-venus, des maîtres de l'art théâtral et des talents naissants. Nous croyons en la légitimité des visionnaires, des inventeurs, des propulseurs de vie et d'interrogations vivifiantes, de celles et ceux qui entrelacent le poétique et le ludique,

le politique et l'onirique en fictions qui transcendent le réel. Les pleurs et les rires peuvent être simultanés, les reflets miroitants de la vie ne sont pas monochromes. Le théâtre accueille et provoque un infini d'horizons inédits, la découverte de paysages surprenants. Il y a des reliefs, des pleins et des déliés, des monts à escalader, des pentes vertigineuses et des cols à passer. Des espaces se dessinent, révélant l'intrication de la grande Histoire et des histoires de vies singulières. Il arrive que ce soit dans le monde minuscule des marionnettes que se découvrent des immensités insoupçonnées.

En hommage aux figures majeures de l'histoire et de l'histoire de l'art, en interrogation, par échos, sur l'atmosphère de fin du monde d'aujourd'hui, en demande puissante de communauté, voire de communion, les artistes qui composent l'édition 2023 explosent les formats habituels du rapport scène / salle, nous incluant dans le théâtre, décroissant ainsi l'art et la vie. Très dense en créations et en premières en France, cette 37ème édition du festival marque par ailleurs une étape majeure dans son histoire avec la création d'une cellule de production PCM / Domaine d'O, érigeant la Cité du Théâtre de Montpellier en une ambassadrice de premier rang de la candidature de Montpellier-Sète au titre de Capitale Européenne de la Culture 2028. Le spectacle signé Ivo van Hove, Après la répétition / Persona, entièrement créé à l'amphithéâtre d'O, en sera le fer de lance. Un festival, c'est toujours l'invention d'un collectif, public et artistes, au présent, réunis ; c'est une utopie réalisée.

Jean Varela
Directeur du Printemps des Comédiens





Création
Production
PCM2023

Après la répétition Persona

juin

1
jeudi
22h

juin

2
vendredi
22h

juin

3
samedi
22h

juin

4
dimanche
22h

Avec :

Emmanuelle Bercot
Charles Berling
Justine Bachelet
Elizabeth Mazev

Texte :

Ingmar Bergman

Mise en scène :

Ivo van Hove

Dramaturgie :

Peter van Kraaij

Traduction :

Daniel Loayza

Scénographie et Lumières :

Jan Versweyveld

Conception Sonore :

Roeland Fernhout

Costumes : **An D'Huys**

Assistant mise en scène :

Matthieu Dandreaux

Assistant Lumières :

Dennis van Scheppingen

Assistant décors

& scénographie :

Bart Van Merode

Assistante costume :

Anna Gillis et Sandrine

Rozier

Directeur Technique :

Nicolas Minssen

Directeur Technique Adjoint :

Matthieu Bordas

Administration Technique :

Anne Puccinelli

Régisseur général :

William Guez

Régisseuse lumière :

Cathy Garcia

Régisseur plateau :

Jérémie Angouillan

Régisseur son :

Samuel Pionnier

Régisseur vidéo :

Pierre Vidry

Accessoiriste :

Sébastien Grange

Habilleuse :

Lucie Lizen

Maquilleuse/Perruquière :

En cours

Production :

Printemps des Comédiens
Montpellier - Domaine d'O

De **Ingmar Bergman**

Mise en scène théâtrale de **Ivo van Hove**



Théâtre

France

Domaine d'O, Amphithéâtre

Durée 2h40 (1H15 chacune) dont entracte

Tarif A

Il est des œuvres vivantes si totales qu'elles échappent à leur destin éphémère, s'ancrant dans les rétines, les mémoires, les récits. *Après la répétition / Persona* en fait partie. Acteurs magistraux, textes somptueux, traduction magnifique, scénographie à couper le souffle : le grand Ivo van Hove plonge dans ce que l'intime dit de l'universel, et réciproquement.

Après avoir ouvert le festival 2022 avec un jubilatoire *Tartuffe* porté par la troupe de la Comédie-Française, le metteur en scène fait derechef appel à des comédiens français, notamment Emmanuelle Bercot et Charles Berling, qui ont en commun une physicalité particulièrement développée, engagée, entière. Du cinéaste suédois Ingmar Bergman, dont il n'oublie pas qu'il est avant tout auteur, Ivo van Hove est un inconditionnel lecteur, l'estimant comme l'un des artistes maîtres du XXème siècle. Parce que l'art de Bergman parle de la vraie vie. De la mort, de l'amour, de l'enfance, des conflits, de la joie, de la famille, de la mémoire, du rapport à l'autre, au monde, et ce avec clairvoyance, émotion, sincérité, brutalité parfois.

Après la répétition est l'histoire d'un metteur en scène vivant en huis clos dans une salle de répétition, pour qui le théâtre est tout. *Persona*, à l'inverse, met en scène une actrice qui a perdu pied dans la vie, ayant trop sacrifié au théâtre. L'un a abandonné la vie à la faveur du théâtre, l'autre abandonne l'art par nostalgie de la vie, et ces personnages aux multiples facettes de se complexifier au fil des circonstances qu'ils rencontrent. Contrastée, la scénographie ouvre tous les possibles à l'imaginaire du public, irriguant une expérience multisensorielle.

Avec ce diptyque déployant littéralement un double théâtre - un théâtre des mots, des dialogues, des émotions, des combats, puis un théâtre pictural, performatif, physique - Ivo van Hove signe encore une fois une œuvre éminemment personnelle, à l'affût de questions intemporelles qui traversent l'expérience humaine dans toutes ses nuances, dont la puissance réside aussi dans l'hommage qu'elle adresse à l'héritage d'un immense artiste qui l'a précédé.

Mélanie Drouère



Création
Coproducteur
PCM2023

Extinction

D'après Thomas Bernhard
et Arthur Schnitzler
Mise en scène de Julien Gosselin
Si vous pouviez lécher mon cœur/
Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz

juin
2
vendredi
19h

juin
3
samedi
19h

juin
4
dimanche
17h

Avec :

Guillaume Bachelé, Joseph
Guillaume Bachelé, Joseph
Drouet, Denis Eyriey, Carine
Goron, Zarah Kofler, Rosa
Lembeck, Lotic, Victoria
Quesnel, Marie Rosa Tietjen,
Maxence Vandeveld, Max
Von Mechow

Texte : Thomas Bernhard
Arthur Schnitzler
Traduction : Francesca
Spinazzi / Panthea (en cours)
Adaptation et mise en scène :
Julien Gosselin
Scénographie : Lisetta
Buccellato
Dramaturgie : Eddy d'Aranjo
Johanna Höhmann
Assistanat à la mise en scène :
Sarah Cohen et Max Pross
Musiques : Guillaume Bachelé,
Lotic et Maxence Vandeveld
Lumières : Nicolas Joubert
Vidéos : Jérémie Bernaert
Pierre Martin Oriol
Son : Julien Feryn
Costumes : Caroline Tavernier
Cadre vidéo : Jérémie
Bernaert et Baudouin
Rencurel

Avec la participation de tous
les départements de : *Si vous
pouviez lécher mon cœur*
et de Volksbühne am Rosa-
Luxemburg-Platz



Proluxe metteur en scène, hyper inventif, qui a su se démarquer par une esthétique de métissage des matériaux qui n'appartient qu'à lui, boulimique de lecture et d'art en général, Julien Gosselin rêve depuis quelques années de faire un spectacle sur la fin du monde. Le voici, éblouissant, dérangeant, impressionnant, explosif.

Extinction, portée par l'ardeur d'une admirable distribution hybridée de comédiens et techniciens de la Volksbühne dont il est artiste associé depuis deux ans, d'acteurs de sa propre compagnie et d'artistes venus d'autres horizons, érige une grande fresque dont il a le secret, ici organisée en triptyque. Un concert de musique électronique impulse le spectacle par un geste qui transmet à la fois la beauté, l'émotion, la puissance quasi-physiologique avec lesquelles seule la musique peut nous traverser, brisant d'emblée la frontière scène-salle pour créer une communauté. S'édifie alors un grand spectacle de théâtre articulé autour de textes de Schnitzler, délectable plongeon dans la Vienne du début du XX^e siècle, sommet historique de la civilisation intellectuelle, vertigineux tourbillon de psychanalyse, de musique, de peinture, d'architecture, de littérature en pleine ébullition. C'est le cœur intellectuel de l'Europe – toutefois intrinsèquement zébré de toutes ses défaillances : son passé colonial, ses violences intestines -, avant qu'il ne sombre dans la Première Guerre Mondiale... Une conférence sur la littérature, tenue par une femme, vient clore le triptyque, a priori sagement, jusqu'à ce que cet exercice ne tremble sous les secousses d'une violence sourde extrêmement vivace. Jusqu'à destruction de tout espace policé, jusqu'à extinction de tout, par une femme et par le verbe. Une météorite théâtrale.

Théâtre
Allemagne / France

Spectacle en français
et en allemand surtitré en français

Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée 5h dont 2 entractes
Tarif A



Création
Made in Warmup

Ismène

Texte de Carole Fréchette
Mise en scène de Marion Coutarel
En collaboration avec Mama Prassinos

juin
1
jeudi
19h30

juin
2
vendredi
19h30

juin
3
samedi
19h30

juin
4
dimanche
19h30

Avec :
Mama Prassinos

Autrice :
Carole Fréchette
Metteuse en scène :
Marion Coutarel
Soprane :
Mia Mandineau
Scénographe :
Aneymone Wilhelm
Régie générale :
Michaël Cousin
Allié.e.s artistiques :
Julie Benegmos
Nicolas Heredia
Marie Clauzade
Production Diffusion :
Clémence Brunet - Scopie
Administration :
Marion Giancesini - Scopie
Développement :
Sophie Laurent - Scopie



Ismène fait le pari d'agencer la fabrique théâtrale autour de la puissance d'évocation de l'interprète. Mama Prassinos, seule en scène, actrice fidèle à l'écriture de Carole Fréchette, porte sa parole brute au plus près des spectateurs. Saissant.

Ismène vient d'une famille célèbre dont le destin tragique est bien connu. Elle a joué un rôle effacé dans les terribles événements qui ont ravagé les siens. On sait peu de choses à son sujet, sinon qu'elle est celle qui a eu peur, celle qui n'a pas voulu transgresser la loi. Elle s'accommode tant bien que mal de l'ombre où elle est confinée depuis très longtemps. Mais voilà qu'elle a été invitée à donner sa version des faits.

La voici devant nous. Ismène. Fille de. Soeur de. Elle se présente avec ses notes, ses pensées contradictoires, ses doutes, ses regrets, ses convictions profondes, sa volonté indéfectible de préserver la vie. Plus que tout. La vie.

Théâtre
France

Domaine d'O, Bassin
Durée 1h15
Tarif C

juin
7
mercredi
19h30

juin
8
jeudi
19h30

juin
10
samedi
19h



Coproduction
PCM2023

Anatomie du désir

Mise en piste de Boris Gibé

Avec :
Boris Gibé

Manipulation :
Marion Boire
Cuisine :
Julien Lechevin
Conception, scénographie et
mise en piste :
Boris Gibé
Regard extérieur :
Elsa Dourdet
Regard chorégraphique :
Aragorn Boulanger
Conseil dramaturgique :
Taïcyr Fadel
Régie technique :
Olivier Pfeiffer
Réalisation sonore :
Olivier Pfeiffer
Réalisation lumière :
Victor Egéa
Réalisation accessoires anatomi-
ques :
Audrey Veyrac
Effets spatiaux :
Arnaud Paquette
Conception technique et
construction machinerie :
Florian Wenger
Conception technique du gradin
anatomique :
Quentin Alart
Armand Barbet
Clara Gay-Bellile
Charles Bédin
Construction du gradin anatomi-
que :
Quentin Alart, Adrien Ales-
sandrini, Armand Barbet, Eric
Capuano, Thomas Chassagny,
Clément Delage, Daniel Ferreira,
Baptiste Lachuga et Laurent
Mulowsky
Stagiaires :
Ilona Dinis
Lena Bedel
Martina Monnichi



Cirque / Performance
France

Domaine d'O, Pinède
Durée 1h15
Tarif B

À partir de 14 ans

juin
1
jeudi
21h

juin
2
vendredi
21h

juin
3
samedi
21h

juin
4
dimanche
21h

Le Printemps 2022 l'avait vu homme volant dans un silo de tôle. Le Printemps 2023 le verra dans la peau de Vénus. Littéralement : Vénus est ici un de ces mannequins aux organes en kit qui servent à l'apprentissage de l'anatomie. Il s'y glisse, il en joue, performance circassienne au plus près du regard.

Spectateur-voyeur ? C'est peu dire que Boris Gibé joue sur l'ambiguïté inhérente à tout spectacle. Il y aura le noir d'abord. Absolu. Puis la lente apparition d'un amphithéâtre où prennent place les étudiants en médecine quand il faut scruter un corps que l'on va disséquer. Les spectateurs seront là, à un souffle d'un corps féminin, organes exposés à la vue de tous. Mais un corps féminin encore paré, beau visage, bijoux en évidence, entre attraction et répulsion, obscur objet d'un louche désir peut-être. Et puis, comme toujours avec Boris Gibé, les lois de la nature vont se dérégler : qui habite ce corps de femme en exposition ? Homme ? Femme ? Gibé lui-même, bien sûr, qui se revendique « clown sur une table de dissection ». On pense à Freak. A l'attraction du monstrueux. Et on regarde, fascinés, cette performance –faut d'autre mot- d'un homme qui devient femme, d'un vivant qui apprivoise la mort.

juin
7
mercredi
21h

juin
8
jeudi
21h

juin
9
vendredi
21h

juin
10
samedi
21h



Création
PCM2023

Devant vous

L'Autre Théâtre

Mise en scène de Brigitte Negro - Cie Satellite

juin
2
vendredi
21h

juin
3
samedi
21h

juin
4
dimanche
21h

Avec :

Actrices et acteurs
de L'Autre Théâtre

Conception artistique et choré-
graphique :

Brigitte Negro

en collaboration avec

Lorenzo Dallaï

Collaboration artistique :

Julia Leredde

Henry Dissaux

Regard complice :

Lorenzo Dallaï

Création musicale :

**Jérôme Hoffmann / Braquage
sonore**

Régie :

Martine André

Soutien :

les animatrices Autre Théâtre

Administration :

Frédéric Nembrini



Après le très émouvant *J'habite où je suis* mis en scène en 2022 avec la troupe de l'Autre Théâtre, Brigitte Negro et la compagnie Satellite retrouvent ces talents singuliers pour une immersion dans la question des points de vue sur l'espace inspiré entre autres par l'ouvrage de Georges Pérec, *Espèces d'espaces*, en plein air.

Spectacle pour 22 interprètes, *Devant vous* mêle la troupe de l'Autre Théâtre à des acteurs amateurs et des danseurs professionnels pour sonder la question de notre rapport à l'espace, selon une approche des trajets géographiques, émotionnels et physiques. Forte d'une relation de confiance acquise au cours de la création 2022, l'équipe approfondit le travail sur la physicalité, la singularité, la qualité de présence propre à chacun des comédiens de ce milieu non ordinaire, à l'appui de textes d'auteurs, mais aussi d'une collecte de paroles recueillies en milieu hospitalier. Sans pour autant le concevoir comme une mise en abîme, c'est dans un environnement particulier, de plein air et dans un rapport scène-salle en arc de cercle, dans l'écran des Micocouliers du Domaine d'O, que Brigitte Negro met en scène ce spectacle sensible autour de nos perceptions de l'espace. Accompagnés par la création sonore de Jérôme Hoffman, musicien aguerri en matière de composition de paysages sonores, dans une scénographie axée sur le dessin, le tracé, l'écrit, les mouvements au plateau brouillent notre rapport à l'horizontalité et à la verticalité pour mieux nous immerger dans nos propres fictions spatiales.

Théâtre

France

Domaine d'O, Micocouliers

Durée 1h

Tarif D



Création
Coproduction
PCM2023

Rapport pour une académie

De Franz Kafka

Mise en scène de Georges Lavaudant

Avec :

Manuel Le Lièvre

Mise en scène et lumière :

Georges Lavaudant

Traduction et dramaturgie :

Daniel Loayza

Scénographie et costumes :

Jean-Pierre Vergier

Maquillage, coiffure, perruques:

Sylvie Cailler et Jocelyne

Milazzo



Théâtre

France

Domaine d'O, Théâtre d'O

Durée 1h15

Tarif B

juin
2
vendredi
19h

juin
3
samedi
17h

juin
4
dimanche
19h

Habitué du Printemps, demiurge de la saisissante *Phèdre de Sénèque* en 2022, Georges Lavaudant explore les mystérieuses terres kafkaïennes. « Qui sont, dit-il, comme des carrefours où toutes sortes de pistes se croisent ». Explorations, au pluriel.

C'est un texte court où Kafka pose cet axiome fondamental : lorsqu'on n'a pas le choix, il est vital de trouver une solution pour s'en sortir, et, dès lors, légitime d'utiliser tous les moyens possibles. Peter le Rouge, singe en captivité, prisonnier dans sa cage, ne trouve pas les hommes particulièrement attirants. Mais s'il faut les imiter (à proprement parler « les singer ») cela lui offrira peut-être une solution pour échapper à la captivité. D'où ce discours tenu devant une docte Académie : admirez, Messieurs, mes progrès sur la voie de l'humanité. Roublard, Peter le Rouge arrive à ses fins. Et avec une certaine « facilité », ajoute-t-il, non sans malice : n'est-il pas devenu, à force de dissimulation, l'un des plus grands artistes de son temps ?

Comme toujours chez Kafka, le récit est allégorique et concret tout à la fois. Mais il ne nous en dévoile que le strict nécessaire. Pour le reste, à nous de nous interroger...

juin
7
mercredi
21h

juin
8
jeudi
21h

juin
9
vendredi
19h

juin
10
samedi
19h



Création
PCM2023

Histoire(s) de larmes

Texte et mise en scène de Laetitia Spigarelli

juin
2
vendredi
20h

juin
3
samedi
18h

juin
4
dimanche
18h

Avec :

Pauline Lorillard
Elena Martimanza
Francesco Spaziani
Laetitia Spigarelli

Conception et mise en scène :

Laetitia Spigarelli
Administrateur de la compagnie :
Thomas Aubepart
Distribution en cours

Production :

Printemps des Comédiens
Montpellier



Est-on une bonne comédienne parce qu'on pleure sur un plateau ? Larmes de crocodile ou « vraies » larmes ? Laetitia Spigarelli, autrice, actrice, pleure beaucoup dans la vie. Au point qu'elle a voulu faire de ce spectacle une sorte d'épopée lacrymale où vie personnelle et vie professionnelle se mêlent.

Mais comment fait-on quand on est acteur pour pleurer à la demande ? Question cent fois posée à ceux qui font profession de relayer des émotions sur une scène. De les feindre ? Ou de les ressentir ? Et puis, plus largement, qu'est-ce que les larmes ont à nous apprendre ? Car c'est un curieux état que celui des pleurs. On peut pleurer de joie, de rire. On peut, comme chez Chaplin, passer en une image du sourire aux larmes... C'est cet entre-deux que cette création - souvent paradoxalement drôle - explore : un peu biographique, un peu fictionnel, toujours touchant au plus juste. Car les larmes sont l'envers de la célèbre formule : comme le rire, elles sont le propre de l'homme. Laetitia Spigarelli, joliment, aime les voir comme « une mer intérieure qui relierait tous les humains et d'où, parfois, s'échapperait un ruisseau coulant sur un visage ». Explorer ce moment où l'émotion emporte tout, où les conventions - un homme ne pleure pas, on ne montre pas qu'on a mal - sont balayées, c'est l'histoire des larmes. De l'humanité. Universelle.

Théâtre
France

Hangar Théâtre, studio 2
Durée 1h20
Tarif C



Création
Coproduction
PCM2023

La tempête Le Songe d'une nuit d'été

D'après William Shakespeare
Mise en scène de Marie Lamachère

Avec les comédien.nes de la compagnie La Bulle Bleue :
Méline Blot, Maéva Brunie, Axel Caillaud, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gelis, Sarah Lemaire, Jean-Noël Papera, Philippe Poli et Mickaël Siret

Et les comédien.nes de /INTERSTICES : **Léo Bahon, Théophile Chevaux, Stan Dentz, Romain Debouchaud, Antoine De Foucauld, Agathe Mazouin, Martin Mesnier, Guillaume Morel, Damien Valero et Zoé Van Herck**

Traductions :
Julie Etienne
Joris Lacoste
Conception, adaptation et mise en scène :
Marie Lamachère
Univers sonore :
Sarah Métais-Chastanier
Scénographie :
Delphine Brouard
Travail du corps :
Delphine Gaud
Travail de la voix :
Samuel Zaroukian
Travail théâtre d'objets :
Cécile Vitrant



Théâtre
France

Théâtre des 13 vents
Durée 4h
Tarif Part.

juin
2
vendredi
19h30

juin
3
samedi
19h30

juin
4
dimanche
19h30

Marie Lamachère, artiste associée depuis trois ans à La Bulle Bleue, emmène pour la première fois les interprètes dans une création sur des textes de répertoire. Sa recherche fouillée de ce que le jeu d'acteurs peut faire émerger d'irrationnel dans un paysage rationnel met en exergue, sans artifice aucun, toute la magie des deux pièces de Shakespeare.

Ici, une île. Là, une forêt. Dans *La Tempête*, Prospero, duc de Milan déchu par son frère, se retrouve sur une île déserte ; ses livres lui confèrent alors des pouvoirs magiques qui lui permettent de maîtriser les éléments et les esprits de vie et de mort. *Le Songe d'une nuit d'été* met en scène les histoires croisées de deux couples d'amants, que viennent confondre et désunir des interventions magiques. C'est cette omniprésence de la magie dans les deux contes que Marie Lamachère a souhaité donner à incarner à onze actrices et acteurs de la Bulle Bleue, en les associant à dix acteurs et actrices de sa propre compagnie.

Servies par une traduction inédite, signée Joris Lacoste et Julie Etienne - qui, privilégiant la dimension ludique des textes à la versification, offrent un grand vent de liberté à l'interprétation -, les scènes révèlent la singularité de ces actrices et acteurs. Ainsi leur jeu met-il en relief, à rebours de l'effet de puissance, la part de vulnérabilité du magique, dans une scénographie symbolisant un puzzle d'espaces mentaux. Car il s'agit des failles, des fosses, des craquements, des montagnes de perceptions et de sensations, de celles qui ne coïncident plus avec le dicible ou le compréhensible ; c'est un décollement, un flottement de l'émotion qui vient troubler, en écho, les perceptions des spectateurs.

juin
9
jeudi
19h30

juin
10
vendredi
19h30

juin
11
samedi
19h30



Première en
France
Coproduction
PCM2023

J'ai une épée

Texte et mise en scène de Léa Drouet

juin
2
vendredi
18h

juin
3
samedi
16h

juin
4
dimanche
16h

Metteuse en scène, autrice,
interprète :
Léa Drouet

Dramaturgie :
Camille Louis
Scénographie :
Élodie Dauguet
Musique :
Ëlg
Lumières :
Nicolas Olivier
Costumes :
Eugénie Poste
Régie générale :
François Bodeux
Assistanat à la mise en scène :
Marion Menan
Développement de production,
diffusion :
**France Morin / Anna Six, AMA
Brussels**



Avec la sensibilité qui est la sienne, Léa Drouet, après Violences en 2022, souhaite s'approcher ici de l'enfance en passant par de toutes autres catégories que celles – si souvent usitées quand il s'agit des « plus petits » – de victimes, de vulnérables, d'à protéger...

Faire ce pas de plus en direction de l'enfance ne permet pas pour autant d'y trouver d'emblée la manière juste et ajustée d'approcher l'enfance. Car ce que l'on trouve d'abord et qui constitue comme le revers d'une pièce de monnaie qu'on continue de jouer depuis longtemps, c'est, au dos de « l'enfant à sauver », l'image de « l'enfant à corriger, éduquer, former ». Au verso du « petit ange innocent », on trouve bien souvent le danger du petit délinquant qui, si l'on ne « cadre pas bien » le premier risque toujours de faire irruption. Ici, l'enfant n'est plus mignon mais terrorisant, porteur d'une terrible puissance de déconstruction, de dérèglement, de tremblement des fondations qui effraient les « grands », leurs avancées solides et leurs progrès assurés...

L'enfant devient la menace première de toute une civilisation qui, pour s'en défier, le fabrique en objet d'un amour inconditionné voire... dévorant. Mais dans la gueule du monstre, il est toujours possible de trouver une épée... Dans cette pièce, Léa Drouet poursuit son travail de déchiffrement des imageries établies comme son engagement dans la recherche des lignes obliques le long desquelles des singularités, mineures et minorisées, se façonnent à l'abri des regards et en résistant à l'étouffement des représentations.

Théâtre
Belgique

Hangar Théâtre, studio 1
Durée estimée 1h15
Tarif C



Création
PCM2023

Même si le monde meurt

De Laurent Gaud 

Mise en scène de Laëtitia Guédon

juin

2

vendredi
20h

juin

3

samedi
16h

Avec les comédiens de la Troupe éphémère de l'AtelierCit  :

Marine D chelette
Mathieu Fernandez
 lise Friha
Marine Guez
Alice Jalleau
Thomas Rib re
Julien Salignon
Jean Schabel

Texte :

Laurent Gaud 

Mise en scène :

Laëtitia Guédon

Scénographie :

Amélie Vignals

Lumières :

Philippe Ferreira

Son :

Joan Cambon

Vidéo :

Benoît Lahoz

Costumes :

Nathalie Trouvé

Assistanat à la mise en scène :

Caroline Chausson

Réalisation du décor dans les

Ateliers de construction du Théâtre de la Cité sous la direction de **Michaël Labat**

Réalisation des costumes dans les

Ateliers du Théâtre de la Cité

sous la direction de **Nathalie Trouvé**

Trouvé



La fin du monde est pour tout à l'heure. Un groupe de jeunes gens attend. Une femme accélère le temps pour accoucher... Chacun vit en sursis, avec ses petits arrangements. Et puis rien ne se passe. Puis e dans l'imaginaire flamboyant de Laurent Gaud , cette pièce noire est un hymne à la vie.

Que se passerait-il si la fin du monde, annoncée, dat e, certifiée par les scientifiques n'avait pas eu lieu ? Comment vivrait ce groupe de jeunes gens qui s'était cru condamné, avait tenté d'appivoiser l'idée de la mort et s'était soudain réveillé dans un monde où la vie finalement triomphait ? Comment sortir de ce confinement mortifère ? Comment vivrait, en particulier, celui qu'on appelle le Press , n  dans cette antichambre de la mort au prix d'une distorsion du temps que sa mère avait arrachée à l'ordre des choses. Elle ne supportait pas l'idée que son accouchement ait lieu après la date fatale, que son enfant ne vive pas, même un peu... Et voilà le Press  en vie, comme les autres, mais payant le prix du subterfuge maternel par un vieillissement accéléré. Tel est l'univers de Laurent Gaud , l'auteur du texte : au bord du fantastique mais surtout résonant des pulsions de la vie. Car c'est bien la vie, dans tout ce qu'elle a d'impératif, d'essentiel, qui toujours reprend ses droits.

Théâtre

France

Le Kiasma, Castelnau-le-Lez

Durée 1h30

Tarif Part.



L'Esthétique de la résistance

D'après Peter Weiss

Mise en scène de Sylvain Creuzevault

juin
9
vendredi
22h

juin
10
vendredi
22h

Avec :

Jonathan Bénéteau
Juliette Bialek
Yanis Boufferache
Gabriel Dahmani
Hameza Elomari
Jade Emmanuel
Felipe Fonseca
Vladislav Galard
Arthur Igual
Charlotte Issaly
Frédéric Noaille
Vincent Pacaud
Naïsha Randrianasolo
Lucie Rouxel
Thomas Stachorsky et
Manon Xardel (*en cours*)

Adaptation et mise en scène :

Sylvain Creuzevault

Dramaturgie :

Julien Vella

Assistant mise en scène :

Ivan Marquez

Maquillage et coiffures :

Mityl Brimeur

Scénographie et costumes :

Jeanne Daniel-Nguyen

Sarah Barzic

Loïse Beauseigneur

Valentine Lê

Régie générale :

Arthur Mandô

Régies et création :

Simon Anquetil

Léa Bonhomme

Charlotte Moussié

Manon Poirier

Loïc Waridel

Lumière en complicité avec :

Vyara Stefanova



Sylvain Creuzevault s'empare de l'œuvre monumentale de Peter Weiss pour observer la montée du nazisme dans les années 30, avec une distribution mêlée du Groupe 47 (promotion de l'école du Théâtre National de Strasbourg) et d'actrices et acteurs de sa compagnie.

Le livre de Peter Weiss, « L'Esthétique de la résistance », est un roman qui explore la relation entre l'art, la politique et le changement social. Le roman suit le parcours d'un jeune homme nommé Hans qui rejoint la résistance contre le régime nazi en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale. À travers les expériences et les réflexions de Hans, le roman examine le pouvoir de l'art à inspirer et à mobiliser les gens vers l'action politique. Weiss questionne également le rôle de l'artiste dans la société et la manière dont l'art peut être utilisé comme outil de résistance politique. Le roman s'appuie sur diverses références historiques et culturelles, notamment la guerre civile espagnole et la révolution russe, pour sonder les façons dont l'art et la politique se croisent.

L'Esthétique de la résistance est une œuvre complexe et à multiples facettes qui déploie un large éventail de thèmes liés à la politique, à l'art et au changement social. Elle est considérée comme une œuvre importante de la littérature européenne de l'après-guerre et a été largement étudiée et discutée par les chercheurs et les critiques.

Théâtre

France

Domaine d'O, Amphithéâtre

Durée 3h

Tarif B



Première en
France

Ubu

d'après Alfred Jarry et Joan Miró
Idée originale d'Imma Prieto.
Mise en scène de Robert Wilson

juin
8
vendredi
20h

juin
9
vendredi
18h
21h

juin
10
samedi
18h
21h

Avec : **Mona Belizán, Marina Nicolau, Alejandro Navarro, Joan Maria Pascual, Sandrine Penda, Joana Peralta, Sienna Vila, Alba Vinton** (distribution en cours)

Réalisation, conception des décors et des lumières :
Robert Wilson
Co-réalisateur :
Charles Chemin
Co-concepteur des décors :
Stephanie Engeln
Co-concepteur des lumières :
Marcello Lumaca
Costumes :
Aina Moroms
Son :
Joan Vila
Assistant metteur en scène et régisseur :
Maite Román
Concepteur des marionnettes :
Joan Baixas, La Claca / basé sur le projet original de **Joan Miró**
Matériaux de texte : **Eli Troen** / d'après **Ubu Roi** d'**Alfred Jarry**
Directeur technique :
Juanro Campos
Assistant régisseur :
Sienna Vila
Responsable de plateau :
Pablo Sacristán
Photographe :
Luca Rocchi
Assistant personnel de M.Wilson :
Alek Asparuhov
Producteur associé :
Hannah Mavor
Production :
Jenny Vila
Idée originale :
Imma Prieto



Pas tout à fait Jarry mais tout de même : grotesque, flamboyant, outrancier, chamarré... Tel est l'archétype Ubu revisité par le grand Robert Wilson. Ici les acteurs disent moins le texte qu'ils ne dansent et posent dans des tableaux qui semblent sortis de l'atelier de Miró. Une fête des sens.

Tous les étiquetages semblent réducteurs dès lors qu'ils s'adressent à Bob Wilson. Metteur en scène ? Insuffisant. Auteur ? Pas seulement ? Sculpteur ? Peintre ? Pas tout à fait encore... Artiste alors... Artiste avec un grand A et cette vision d'*Ubu Roi* en atteste suffisamment. Ici, la pièce de Jarry sert de matériau : Wilson y puise le sens inné du grotesque, le parfum de provocation, l'outrance qui font de l'œuvre un éternel brûlot. Mais c'est son œil de plasticien, de peintre ici admirateur revendiqué de Miró, qui fait de cet *Ubu* tout court un prodigieux objet visuel. Les rôles y disparaissent au profit d'une performance d'ensemble : habillés de lumière et de costumes extravagants, les acteurs se confrontent aux sons, aux marionnettes, aux animaux, aux danses grotesques qui se nouent et se dénouent sur la scène. Chaque spectateur peut ainsi se faire sa représentation de ce qu'est la barbarie. Une barbarie somptueusement mise en images qui ont du mal à s'effacer des mémoires.

Théâtre / Danse / Performance
États-Unis / Espagne

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée 55 minutes
A partir de 12 ans
Tarif A



Création
PCM2023

Léon Blum, une vie héroïque

Conception de Violaine Ballet, Charles Berling
et Philippe Collin

Un événement théâtral participatif adapté du podcast
de France Inter produit et raconté par Philippe Collin

Avec :

Violaine Ballet
Charles Berling
Philippe Collin
Bérengère Warluzel
et tous les participants

Et le Chœur de l'Opéra
National Montpellier Occitanie

Conception :
Philippe Collin
Violaine Ballet
Charles Berling

Collaboration artistique :
Hélène Bensoussan
Créatrice son :
Violaine Ballet
Chorégraphie :
Patrice Barthès

Théâtre/Performance

France

Domaine d'O, Micocouliers

Tarif B

Durée 6h

le 9 juin, incluant un banquet républicain

le 10 juin, incluant un bal populaire

juin

9

samedi
18h

juin

10

dimanche
20h



Rigueur morale et flonflons du Front Populaire. Guerre mondiale et congés payés. C'est le destin d'un homme, Léon Blum, statue du Commandeur de la gauche, ici incarné par Charles Berling. Une création où il est recommandé de chanter, de danser, de penser... A ce qui fut, à ce qui est...

Quel roman que sa vie ! Léon Blum : dandy lettré, poète à ses heures, dreyfusard engagé, président du conseil, promoteur de mesures sociales toujours mythiques, jugé par les magistrats de Pétain, déporté à Buchenwald par les nazis, à nouveau chef du gouvernement... Et toujours guidé par la même probité, la même rigueur. En choisissant de porter à la scène cette haute figure de notre Histoire, Charles Berling et Philippe Collin ne rendent pas seulement hommage à un homme, à un destin hors du commun. Ils mettent aussi en résonance les espoirs d'hier et les frustrations d'aujourd'hui, les possibilités du politique et ses impuissances. Et puis -ce n'est pas le moindre de ses mérites- ce spectacle fait souffler un vent de nostalgie, d'optimisme peut-être, sur ce que notre vie politique a désormais de désenchanté. Ainsi, Front Populaire oblige, on dansera sous les lampions, on mangera sous les pins dans la vieille tradition des banquets républicains. Comme un écho lointain de l'été 36...

Création 2023

Marée humaine

Mise en piste de Martin Jouan
Centre des arts du cirque Balthazar

juin
7
mercredi
20h30

juin
8
jeudi
20h30

juin
9
vendredi
20h30

juin
10
samedi
20h30

Les stagiaires :
Niveau 1
Billon Félix, Canipel Tama,
Carrière Louna, Delorme
Maël, El Mourabit Camila,
Faivre-Breugelmans Maya,
Férat Gawen, Garon Johan, Le
Bourhis Alexis, Odrich Lehel,
Provaux Léa, Reverdy Gabin,
Ropa Clémentine, Roux Paul,
Tromas Bertille

Niveau 2
Arricau Camin, Benoit Adrien,
Concert Yonis, Da Ros Bryan,
Del Maestro Ingwar, Janssens
Lobke, Labriet Méliissande,
Mahy Lilian, Martin Barbara,
Roux Marie, Zavattoni Valeria

Direction générale :
Martin Gerbier
Direction artistique et mise
en piste : **Martin Jouan**
Assistance mise en piste :
Jean-Baptiste Lacour et **Sylvie
Klinger**
Regard extérieur :
Marc Vittecoq
Régie générale, son et scéno-
graphie :
Sébastien Martin
Régie aérienne :
Laurent Richard
Régie lumière :
Bruno Matalon
Costumes : à confirmer
Coordination : **Mélanie Rodier**
et **Mélanie Guillon**

Avec la collaboration de l'équipe
pédagogique.
Photographie : **Corinne Gal**



Pas de hasard chez Balthazar, le centre des arts du cirque montpelliérain : enthousiasme, créativité, un décoiffant souffle de jeunesse marquent le spectacle que l'une des plus inventives formations circassiennes françaises présente chaque année au Printemps des Comédiens.

Ils font depuis si longtemps partie du paysage festif du Printemps des Comédiens qu'il faut de temps en temps le rappeler : le Centre des Arts du Cirque Balthazar, installé à Montpellier, fait partie des écoles agréées par le ministère de la Culture pour la formation des professionnels du cirque. Et depuis vingt ans, c'est peu dire que le Centre a rempli sa mission : des acrobates, des fildeféristes, des jongleurs issus du creuset montpelliérain, se produisent aujourd'hui dans les plus grands cirques de la planète. Aussi est-ce un bonheur annuel que ce spectacle réalisé par Théo Géraud et Martin Jouan pour les jeunes en cours ou en fin de formation. Avec, de plus en plus évident, ce glissement de la simple – si l'on peut dire – performance physique vers une qualité esthétique, poétique qui est la marque du cirque de création.

Cirque
France

Domaine d'O, Chapiteau
Durée 1h30
Tarif D



Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Bande originale

Mise en scène de Old Masters

Sarah André, Marius Schaffter et Jérôme Stünzi

juin
13
mardi
20h

juin
14
mercredi
20h

Avec :
Sarah André
Marius Schaffter
Jérôme Stünzi

Une pièce de Old Masters
Musique originale :
Nicholas Stücklin
Texte, mise en scène, scénogra-
phie, costumes, interprétation :
Sarah André
Marius Schaffter
Jérôme Stünzi
Création lumières :
Joana Oliveira
Régie lumières :
Edouard Hugli
Collaboration artistique :
Anne Delahaye
Administration :
Laure Chapel – Pâquis pro-
duction
Diffusion :
Tristan Barani



Arts modestes et arts majeurs. Abracadabrants « costumes » de scène et partition millimétrée. Comme si Bach faisait le carnaval de Rio. C'est le monde des Old Masters qui tissent un spectacle d'images et de mots à partir de la musique. Monde parfaitement allumé, faut-il le dire...

Soit un objet immatériel. Une symphonie en l'occurrence. Celle que Nicholas Stücklin a composée pour le spectacle. Jusqu'ici les trois membres de la compagnie Old Masters prenaient comme points de départ des objets palpables, costumes, scénographie, matériaux et regardaient où cela les menait. Dans quel univers, dans quelle « esthétique du dérisoire », comme ils disent. Mais cette fois, donc, de la musique, rien que de la musique. Et à eux de trouver un script, une dramaturgie qui puisse exprimer le récit que les notes recèlent. Le plateau devient alors un vaste champ ouvert à tout et surtout au plus inattendu : les costumes sont insensés, les textes qui défilent mêlent considérations politiques et récits biographiques, les tableaux sont minimalistes et chamarrés. La vie passe avec ses longues plages d'heureuse banalité, ses puissants moments de rire ou de deuil. Quels sont les plus importants, se demandent les Vieux Maîtres. Et nous, leurs disciples d'un jour, fascinés, intrigués, nous le demandons avec eux.

Performance
Suisse

Hangar Théâtre, studio 1
Durée 1h20
Tarif C



Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Aller sans savoir où

Texte et mise en scène de François Gremaud

juin

15

jeudi
19h

Avec :
François Gremaud

Texte et mise en scène :
François Gremaud
Administration, production,
diffusion :
Noémie Doutreleau
Michaël Monney
Production et coproduction :
2b company, HEAS
La Manufacture



Aller sans savoir où, en le sachant parfaitement : c'est l'itinéraire favori de François Gremaud. Déjà sa Conférence de choses donnait l'illusion d'un bric-à-brac qui, subitement, s'ordonnait. Que dire de cette pseudo-conférence sur le processus de création ? Créer sans créer tout en créant...

Au commencement étaient le sérieux, le cadre normatif, quasi universitaire : la Haute Ecole des Arts de la Scène de Lausanne, organisait un cycle de conférences sur le processus de création. François Gremaud ne pouvait pas ne pas en être : auteur de *Phèdre* ! (avec un point d'exclamation évidemment), analyste de *Giselle*... (avec les points de suspension), il y a toujours eu chez lui une fascination pour la façon dont les idées s'imbriquent dans la tête d'un auteur, la sienne incluse. Et tant qu'à sonder les cerveaux, pourquoi ne pas pousser l'idée jusqu'au bout. Pour répondre à l'invitation de la Haute Ecole, François Gremaud s'est ainsi mis à tenir un journal où il a consigné toutes - oui, toutes- les idées qui lui passaient par la tête. En étant parfaitement conscient que ce matériau disparate, ce capharnaüm de mots seraient déballés sur une scène. Et avec l'espoir de montrer à quel point il s'honore d'apporter -d'essayer d'apporter- du plaisir, de la joie, son maître-mot, à ses auditeurs-spectateurs.

Théâtre
Suisse

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h45
Tarif D



Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Carmen.

D'après Georges Bizet,
Ludovic Halévy, Henri Meilhac
Mise en scène de François Gremaud

juin
16
vendredi
22h

juin
17
samedi
22h

Avec :
Rosemary Standley

Concept et mise en scène :
François Gremaud
Musique :
Luca Antignani,
d'après Georges Bizet
Musicien-ne-s interprètes :
(en alternance)
Accordéon :
Laurène Dif
et Christel Sautaux
Harpe :
Tjasha Gafner et Célia Perrard
Flûte :
Héléna Macherel et Irene
Poma
Violon :
Sandra Borges Ariosa
et Anastasiia Lindeberg
Saxophone :
Bera Romairone et Sara Zazo
Romero
Texte :
François Gremaud d'après
Henri Meilhac et Ludovic
Halévy
Assistanat à la mise en scène :
Emeric Cheseaux
Apports dramaturgiques :
Benjamin Athanase
Direction technique 2b company
& création lumière :
Stéphane Gattoni – Zinzoline
Son :
Anne Laurin



Après la traversée de Phèdre en solitaire, voici Carmen, pour voix unique. Un prodige pour un opéra. Mais rien n'est impossible à François Gremaud : l'auteur suisse poursuit sa relecture des chefs d'œuvre, littéraires, musicaux, chorégraphiques, avec ce récit plein de joie.

Faire rire avec Phèdre, déjà, c'est osé. Mais enfin, cela nous renvoie au Minotaure et l'épaisseur des siècles amortit les douleurs. Carmen, c'est autre chose : femme libre, oiseau rebelle, morte poignardée, elle paraît d'autant plus proche à l'heure de MeToo... Rien pour effrayer François Gremaud pourtant. Vous croyez connaître Carmen, Mérimée, Bizet et l'œil noir qui nous regarde ? Ecoutez Rosemary Standley, seule en scène comme Romain Daroles l'était pour Phèdre, expliquer, disséquer, passer de l'écrivain Mérimée aux librettistes Meilhac et Halévy, chanter aussi, chanter bien sûr... Et avec elle, réjouissons-nous de ce qui fait la quintessence des arts vivants : ces pépites d'émerveillement partagé que recèlent les mots et les notes. Ou les gestes : ceux de Giselle en l'occurrence, danseuse elle aussi infortunée, qui, un peu plus tôt dans la journée, aura installé le deuxième volet de ce triptyque dédié aux destins féminins tragiques. Destins qui n'en sous-tendent pas moins un étonnant hymne à la joie. « La joie d'être au monde », dit François Gremaud.

Théâtre / Danse / Musique
Suisse

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h50
A partir de 16 ans
Tarif B



Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Giselle...

D'après Théophile Gautier
et Jules-Henri Vernoy de Saint-Georges
Mise en scène de François Gremaud

juin
16
vendredi
19h

juin
17
samedi
19h

Avec :
Samantha van Wissen

Musicien-ne-s interprètes
(en alternance)

Violon :

(en cours)

Harpe :

Letizia Lazzerini

Flûte :

Hélène Macherel

Letizia Lazzerini

Saxophone :

Sara Zazo Romero

Concept et mise en scène :

François Gremaud

Musique :

Luca Antignani,

d'après Adolphe Adam

Texte :

François Gremaud,

d'après Théophile Gautier

et Jules-Henri Vernoy de

Saint-Georges

Chorégraphie :

Samantha van Wissen,

d'après Jean Coralli et

Jules Perrot

Assistanat :

Wanda Bernasconi

Son :

Création :

Bart Aga

Tournée (en alternance) :

Bart Aga

Raphaël Raccuia

Matthieu Obrist

et **Anne Laurin**

Direction technique 2b

company & création lumière :

Stéphane Gattoni – Zinzo-

line

Tournée (en alternance) :

Stéphane Gattoni

Johan Rochat

Jean-Pierre Potvliege et

Julien Frenois

Photographies :

Dorothee Thébert-Filliger

Administration, production,

diffusion :

Noémie Doutreleau

et **Michaël Monney**



Après *Phèdre!*, avant *Carmen.*, voici *Giselle...*, celle du grand ballet romantique d'Adolphe Adam et Théophile Gautier. Une autre héroïne qui finit mal. Et une autre performance signée François Gremaud qui confie à l'éblouissante danseuse Samantha van Wissen le soin de raconter/danser Giselle.

Pas de tutu. Pas de corps de ballet en majesté. Pas de cascades de violons sanglotant. Mais quatre musiciennes, harpe, saxo, flûte, un violon tout de même...

Et une danseuse. Une diseuse-danseuse : magnifique Samantha van Wissen, formée à la Dans Academy de Rotterdam. C'est elle, comme Romain Daroles avec *Phèdre!*, qui va raconter Giselle, qui va déconstruire les codes du ballet romantique, en explorer les coulisses. En disant. En dansant. En souriant aussi. Car c'est la marque de l'auteur-acteur suisse François Gremaud : de ces lacrymales héroïnes, toutes destinées à une tragique mort en scène, il fait des archétypes de ce que l'art peut produire de plus beau. Et de plus réjouissant car il porte sur elles, sans la moindre moquerie cela va sans dire, un sourire à la fois respectueux et attendri. Spectacle vivant, héroïnes mortes : ces œuvres, pour tragiques qu'elles soient, sont, il le proclame, des hymnes à la joie d'être au monde.

Théâtre / Musique
Suisse

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h50
Tarif B



Création
Coproducteur
PCM2023
Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Rosa (titre provisoire)

D'après William Faulkner

Mise en scène de Séverine Chavrier

juin

15

jeudi
20h

juin

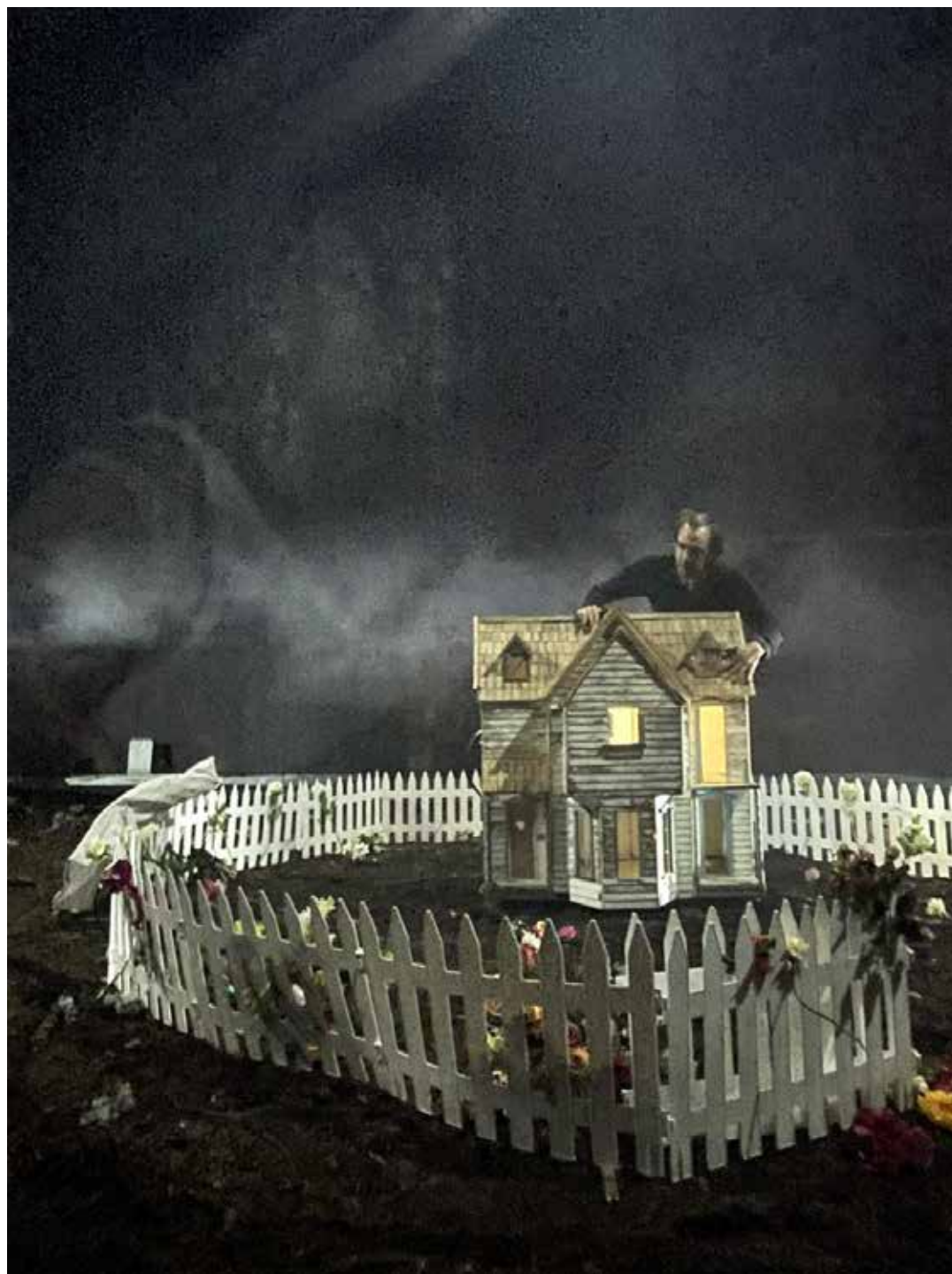
16

vendredi
20h

juin

17

samedi
17h30



Les spectacles de Séverine Chavrier sont toujours des rencontres. Cette nouvelle création met en tectonique l'œuvre mississippienne de Faulkner et les récits intimes des interprètes pour mener l'enquête sur l'installation d'un monde où l'oppression est toujours active.

Création à venir.

Théâtre

France / Suisse

**Domaine d'O, Théâtre d'O,
Salle Paul Puaux**

Durée estimée 1h15

Tarif B



Avec le Centre
culturel suisse.
On Tour

Le Souper

Texte et mise en scène de Julia Perazzini

juin
16
vendredi
18h

juin
17
samedi
17h

Avec :
Julia Perazzini
Ecriture, conception, jeu :
Julia Perazzini
Musique live :
Samuel Pajand
Lumière :
Philippe Gladieux
Collaboration artistique et dramaturgie :
Louis Bonard
Assistant scénographie :
Vincent Deblue
Regard extérieur :
Yves-Noël Genod
Régie son :
Marvin Jean
Costume :
Karine Dubois
Administration et diffusion :
Tutu Production – Véronique Maréchal



Comédienne, performeuse, ventriloque, transformiste d'exception, Julia Perazzini imagine un dialogue avec son frère décédé. L'artiste invoque et désamorce sa propre peur de la mort pour l'offrir en miroir aux spectateurs et, une fois n'est pas coutume, l'envisager comme une puissance d'activation du vivant.

En conversant avec l'absent, Julia Perazzini élabore une déroutante alchimie entre souffle, corps et voix, qui réveille notre relation avec l'invisible, l'irrationnel, donne la parole aux recoins endeuillés ou figés de nous-mêmes. Elle méduse l'étrangeté, voire la légitimité, de la frontière entre ce qui est dit « absent » et dit « présent ». Pouvons-nous transgresser les règles des possibles connexions entre les êtres ? Il y va de la constitution d'un « nous ». Elle n'a pas connu ce frère, disparu avant qu'elle ne naisse. C'est ainsi dans un grand vent de liberté formelle, mais avec pudeur et délicatesse, que l'artiste s'autorise à rêver que la vitalité de son frère pourrait réinsuffler de la vie là où les choses sont gelées, révélant ce terreau créatif et incorruptible de nos parties enfouies. Passé et présent, conscient et inconscient se cognent, laissant jaillir par étincelles les failles des mosaïques qui nous composent, tous ces petits « jeux » au sens mécanique qu'explore méticuleusement l'artiste. Sur une scène presque vide se livre un jeu qui flirte avec le « non-jeu », soulignant la finesse de l'écriture, et, surtout, la déconcertante performativité de Julia Perazzini. Une sublimation psycho-magique de nos angoisses.

Théâtre
Suisse

Hangar Théâtre, studio 1
Durée 1h10
Tarif C



Première
en France
Coproduction
PCM2023

Hartaqāt (Hérésies)

Textes de Souhaib Ayoub, Bilal Khbeiz, Rana Issa
Mise en scène de Lina Majdalanie et Rabih Mroué

juin
8
jeudi
21h

juin
9
vendredi
19h

juin
10
samedi
18h

Avec :
Souhaib Ayoub
Raed Yassin
Lina Majdalanie

Conception et mise en scène :
Lina Majdalanie
Rabih Mroué
Textes :
Rana Issa
Souhaib Ayoub
Bilal Khbeiz
Musique :
Raed Yassin



S'inspirant de trois plumes d'auteurs d'origine libanaise et de générations différentes, Lina Majdalanie et Rabih Mroué, dont la puissance théâtrale est inextricablement liée à l'engagement, mènent ici une profonde réflexion sur les frontières : entre les pays, les genres, les classes sociales, les religions. Une magnifique méditation à partager, puisée dans les corps, les désirs, l'école, la mosquée, le cimetière, la rue...

Certaines œuvres parviennent, en entrant par la petite histoire, à nous faire pénétrer la grande. *Hartaqāt* est de celles-ci. Sans aucune prétention ni à l'historicité, ni à l'exhaustivité, encore moins à l'objectivité, les deux complices artistiques de longue date proposent, à travers trois écrits intimes, une véritable traversée de ces dernières décennies de l'Histoire du Liban. Composée comme un triptyque de formes, temporalités et atmosphères plurielles, la pièce entière gage audacieusement sur l'épure scénographique, la présence des comédiens et une atypique adresse au public, troublante, pour faire entendre des récits, des propos, des sentiments dans toute l'intensité de leur humanité. Car il y va de guerre civile, de vie enfermée dans des camps, d'exil, de quête d'identité... Beaucoup d'amour, un peu d'humour, une subtilité au service des textes et un grand sens du rythme font le lien entre ces trois tranches d'histoire ; et la musique ou le physique sont là, au plateau, pour prendre le relais du langage quand il pourrait devenir obscène, brutal, ou simplement tomber dans l'impasse de l'ineffable. Un moment rare, qui laisse des traces.

Théâtre
Liban / Allemagne

**Spectacle en arabe et français,
surtitré en français**

Hangar Théâtre, studio 1
Durée 2h
Tarif B



Yé ! (L'eau)

Mise en piste de Yann Ecauvre
Circus Baobab

juin
12
lundi
22h

juin
13
mardi
22h

Avec la troupe de 13 Acrobates -
Danseurs :
Bangoura Hamidou
Bangoura Momo
Camara Amara Den Wock
Camara Bangaly
Camara Ibrahima Sory
Camara Moussa
Camara Sekou
Keita Aicha
Sylla Bangaly
Sylla Fode Kaba
Sylla M'Mahawa
Youla Mamadouba
Camara Facinet en alternance
avec **Tambassa Amara**

Directeur artistique :
Kerfalla Camara
Metteur en cirque :
Yann Ecauvre
Compositeurs :
Yann Ecauvre
Jérémy Manche
Intervenant acrobatique : **Da-
mien Drouin**
Chorégraphes :
Nedjma Benchaïb
Mounâ Nemri
Costumière :
Solène Capmas
Création Lumière :
Clément Bonnin
Cécilia Moine
Régisseuse Générale :
Cécilia Moine
Producteur :
Richard Djoudi



Yé, c'est l'eau en guinéen. L'eau, la terre, le climat qui se dérègle, la forêt qu'on abat... C'est tout cela qui sous-tend le virtuose spectacle de la compagnie guinéenne Circus Baobab. Ici les corps s'envolent, les pyramides humaines s'échafaudent... Un époustouflant voyage au fil de l'eau.

Pas d'agrès, pas de trapèzes, de cerceaux, de quilles à jongler... Aucun de ces accessoires qui sont les habituels appendices des artistes circassiens. Les treize acrobates-danseurs de Baobab n'ont besoin que de quelques bouteilles d'eau pour rappeler qu'ils viennent d'un continent où le désert avance. Le reste est affaire d'énergie. Une énergie ébouriffante, confondante. Certes, les Guinéens utilisent les codes du cirque tel qu'il se montre aujourd'hui dans toutes les salles du monde ; certes, ils intègrent la danse, beaucoup de hip-hop, un peu de l'héritage des danses ancestrales africaines. Mais l'essentiel est ailleurs : dans leur extraordinaire faculté à soudain nouer les corps les uns aux autres, dans leur capacité à faire surgir une pyramide humaine là où quelques secondes plus tôt il n'y avait que quelques silhouettes bras ballants... C'est un cirque au plus près des corps, un cirque qui retrouve les pulsions des origines. Impressionnant.

Cirque
Guinée

Domaine d'O, Amphithéâtre
Durée 1h15
Tarif A

À partir de 7 ans



Première
en France

Der Wij (Le Vij)

De Bohdan Pankrukhin et Kirill Serebrennikov
Inspiré d'une histoire de Nicolas Gogol
Mise en scène de Kirill Serebrennikov

juin
16
vendredi
19h30

juin
17
samedi
19h30

Avec :
Filipp Avdeev
Bernd Grawert
Johannes Hegemann
Pascal Houdus
Viktoria Miroshnichenko
Falk Rockstroh
Rosa Thormeyer
Oleksandr Yatsenko

Réalisateur, scène et costume :
Kirill Serebrennikov
Assistante à la mise en scène :
Elena Bulochnikova
Costumes :
Shalva Nikvashvili
Musique :
Daniel Freitag
Chorégraphie :
Ivan Estegneeov
Evgeny Kulagin
Lumière :
Sergej Kuchar
Dramaturgie :
Matthias Günther
Traduction :
Kyra Heye



Un spectacle de chair, de sang, tout vibrant des bruits de la guerre. Celle d'Ukraine que le metteur en scène russe en exil Kirill Serebrennikov n'en finit pas de dénoncer. Dans une cave, un soldat russe venu pour tuer est prisonnier. Qu'en faire ? Le tuer lui aussi ? Que dit le Vij, esprit malin de la mort ?

Le Vij est un vieux mythe russe auquel Gogol, écrivain né en Ukraine, a redonné un lustre littéraire. Le Vij est un monstre, une sorte d'esprit du mal, dont le regard foudroie. Encore faut-il qu'il ouvre ses paupières. Et il ne peut le faire sans une aide humaine. Le Vij, symbole de l'aveuglement des peuples en guerre ? D'un peuple en guerre, plutôt, le peuple russe nommément, puisque Kirill Serebrennikov, metteur en scène russe, condamne sans ambiguïté l'invasion de l'Ukraine depuis son exil berlinois. Dans ce spectacle où l'allemand, l'ukrainien, le russe croisent leurs sonorités, la guerre, sa violence, sa cruauté, sont tout entières dans ce sous-sol, abri de fortune, peut-être salle de torture. Un soldat russe prisonnier y attend la décision qui doit mettre -ou non- fin à sa vie. On voit à peine son visage. Il est à lui seul l'occupant, les horreurs commises, la honte de l'inhumanité soudain réveillée aux portes de l'Europe. Le Vij va-t-il ouvrir les yeux ?

Théâtre

Russie / Allemagne

Spectacle en allemand, en russe et en ukrainien
surtitré

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière

Durée 2h

Tarif A



Oasis de la Impunidad

Mise en scène de Marco Layera
La Re-Sentida

juin
12
lundi
20h

juin
13
mardi
20h

Avec :
Carolina de la Maza
Pedro Muñoz
Diego Acuña
Carolina Fredes
Imanol Ibarra
Nicolás Cancino
Lucas Carter
Mónica Casanueva

Mise en scène et dramaturgie :
Marco Layera
Dramaturges :
Elisa Leroy
Martín Valdés-Stauber
Assistants à la mise en scène :
Humberto Adriano Espinoza
Katherine Maureira
Chorégraphies :
Teatro La Re-Sentida
Production :
Victoria Iglesias
Conception scénique :
Sebastián Escalona
Cristian Reyes
Directeur technique :
Karl Heinz Sateler
Conception sonore :
Andrés Quezada



Huit silhouettes, hommes et femmes, dans des maillots de trapéziste scintillants et qui bougent à l'unisson. Comme un organisme à huit têtes. Comme un détachement de forces de l'ordre. Un ordre qu'il faut maintenir. A quel prix ? C'est la question que pose ce théâtre minutieusement chorégraphié.

Maintenir l'ordre ? Sans remonter jusqu'au temps de la dictature, les Chiliens ont assez de raisons de poser la question. Le pays a eu, et encore en janvier 2019, ses manifestations de masse, ses affrontements de rue, ses saccages et ses violences en bleu (ou quelle que soit la couleur des uniformes). Alors, oui : maintenir l'ordre. Au nom de quelle légitimité ? Comment un Etat démocratique s'approprie-t-il la violence légale ? Qui utilise et contrôle cette violence d'Etat ? Comment fait-elle consensus dans une démocratie ? Théâtre politique que celui-là, dira-t-on. Par les questions qu'il pose, certes. Mais la compagnie La Re-Sentida développe avant tout une esthétique qui captive le regard : ses huit femmes et hommes en extravagants maillots de cirque se meuvent au milieu de sons étranges, dans un espace indéfini où apparaissent des créatures-monstres, des auteurs de violences, des victimes des précédents... Loin d'un théâtre du réalisme et pourtant si près des questions qui sous-tendent nos vies démocratiques.

Théâtre / Performance
Chili

Spectacle en espagnol, surtitré en français

Domaine d'O, Théâtre Jean-Claude Carrière
Durée 1h30
Tarif B

Warmup

PCM2023



Domaine d'O: Olea europea, dit Olivier, 85 ans



Depuis cinq ans, Warmup ouvre une fenêtre sur le travail en cours de compagnies de tous horizons. Avant les présentations publiques, pendant une semaine de résidence de création, les artistes se rencontrent dans un climat de recherche et d'ébullition créative, tout en bénéficiant d'un accompagnement en production par le Printemps des Comédiens, dans sa dynamique de structuration d'une filière théâtrale en région. A chaque édition – l'une pendant le festival, l'autre à l'automne –, ce rendez-vous contribue parallèlement à redéployer la cartographie des lieux partenaires du Printemps des Comédiens, irriguant la métropole, en même temps qu'il tisse des liens partenariaux à l'année à l'échelle nationale. Pour cette septième édition, le parcours de découvertes s'agence en collaboration avec le Théâtre des 13 vents et le Théâtre de La Vignette. Warmup... S'échauffer. Pour des compagnies souvent en début de parcours professionnel, mais pas non plus à leurs premiers pas, donner en partage cette « nuit d'avant le jour » revêt une importance : l'enjeu est grand, avec cette inclusion du public dans un travail en cours, parce qu'elle est le lieu d'une porosité qui ne pourra plus exister ultérieurement, un endroit d'échange précieux entre spectateurs et artistes à l'écoute. A l'aune de Montpellier Capitale européenne de la culture 2028, ces moments de rencontre sans filtre entre publics et équipes artistiques nous apparaissent comme une pierre angulaire d'un décloisonnement à poursuivre et à imaginer ensemble, entre opérateurs culturels de la métropole. Warmup va même plus loin à ce titre – dans la considération de l'importance de montrer des étapes – avec la constitution d'un groupe de public fidèle et bienveillant, « le beau regard », qui discute avec la compagnie à l'issue de la présentation, comme lors d'un bord plateau inversé, où questions et réponses changent de bord, et se détachent de tout objectif ou intérêt, sinon celui d'aider les artistes à prendre le bon chemin dans leur création.

juin
17
samedi

10h30

Théâtre des 13 Vents

Les Identités Meurtrières

Texte et mise en scène

Anaïs Gournay

11h15

Théâtre des 13 Vents

Ordalie

Texte et mise en scène

Chrystèle Khodr

14h00

Théâtre La Vignette

Vosraces !

Texte et mise en scène

Romain Ruiz

14h45

Théâtre La Vignette

Polaroïd

Texte et mise en scène

Paulo Duarte

15H30

Théâtre La Vignette

Vosraces !

Texte et mise en scène

Romain Ruiz



Les Identités Meurtrières

Mise en scène de Anaïs Gournay

Avec :
Alice Fulcrand
Tarik Kariouh
Harrison Mpaye
Maija Nousiainen
Etienne Rey
(fin de distribution en cours)

Écriture et mise en scène :
Anaïs Gournay
Collaboration artistique
et assistantat à la mise en scène :
Louise Arcangioli
Scénographie :
Élie Barthes
Création son :
(distribution en cours)
Création lumière :
(distribution en cours)
Costumière :
(distribution en cours)



Que se passerait-il si les étiquettes que l'on colle, rassurantes, sur les personnes venues « d'ailleurs » se détachaient ? Si les clichés se brouillaient : l'Africain, le Maghrébin ne seraient plus -plus seulement- joueurs de foot ; la mère de famille africaine autre chose que l'héritière d'une migration douloureuse.

Ce sera un plateau télé ou une espèce d'agora design, en tout cas un de ces lieux sans âme où les télévisions enferment les candidats des tristes jeux de la télé-réalité. Là sont interviewés deux jeunes femmes, deux jeunes hommes issus, comme il est dit par euphémisme, « de la diversité ». Les questions sont banales, inoffensives. Chacun est invité à jouer le rôle que la société lui assigne : gentiment exotique, héritier d'une histoire où la reconnaissance envers la France se mêle aux poignants récits de l'immigration. Et puis quelque chose se dérègle. Les interviewés peu à peu ne sont plus ce que souhaitent les intervieweurs. Ils ne veulent plus entrer dans les moules. Revendiquent la liberté d'être autre. D'être banals, peut-être. Sur ce plateau qui tangué, passent de grands moments d'Histoire : droits civiques aux Etats Unis, République noire d'Haïti... Et les interviewés, cette fois, échappent à leur assignation sociale. Identité trahie ? Ou renaissance ?

Théâtre
France

Théâtre des 13 Vents, Petite salle
Montpellier
Durée environ 30 minutes
Pass Warmup



Ordalie

Mise en scène de **Chrystèle Khodr**

Avec :
Élie Noujeim,
Tarek Yaacoub,
Rodrigue Sleiman,
Roy Dib

Conception, écriture
et mise en scène :
Chrystèle Khodr
Librement inspiré des
Prétendants à la Couronne
d'Henrik Ibsen
Scénographie, lumière,
direction technique :
Nadim Deaibes
Composition sonore :
Ziad Moukarzel
Assistant à la mise en scène :
Walid Saliba



Un pays en ruines. Ruines de la guerre, ruines à perte de vue après l'explosion du port de Beyrouth, ruines d'un Etat où plus rien ne fonctionne : c'est le Liban dont les quatre acteurs de cette pièce sont les enfants. Comment y survivre ? Comment inverser le cycle mortifère ? C'est la nuit de l'ordalie.

L'ordalie, au Moyen Age, était une épreuve physique où était testée la volonté de Dieu. Dieu sauvait-il un suspect de l'eau, du feu ? alors l'homme était déclaré innocent. C'est par une épreuve de même nature que quatre jeunes gens, nés après la guerre civile qui a ensanglanté leur pays, imaginent briser le cercle des destructions, de la corruption, de l'impunité où s'abîme le Liban. Dans leur quête désespérée, passent les échos de toutes les guerres civiles, même les plus lointaines comme celle des Prétendants à la Couronne, pièce d'Ibsen dont ce spectacle est très librement inspiré, située en Norvège. Mais sous tous les cieux, les douleurs, les espoirs aussi, sont les mêmes. Les quatre protagonistes vont-ils réussir, dans leur nuit de l'ordalie, à faire renaître un Liban qu'ils n'ont jamais connu ? Car, après tout, comme il est écrit sur un mur - en ruine - de Beyrouth : « D'où nous vient toute cette mort ? ». Et pourquoi y seraient-ils condamnés ?

Théâtre
France

Théâtre des 13 Vents, Grande salle
Montpellier
Durée environ 30 minutes
Pass Warmup



Polaroid

Mise en scène de Paulo Duarte

Avec :
(distribution en cours)

Conception,
scénographie et jeu :
Paulo Duarte
Texte et dramaturgie :
Caroline Masini
Univers sonore Live :
Morgan Daguene
Création Lumière :
Fabien Bossard
Collaboration artistique
multimedia, jeu :
Michel Ozeray
Collaboration artistique :
Igor Gandra
Vidéo d'expérimentation :
**Aurélie Bonamy / Hugo
Germser**

Production :
MECANIKA



Au commencement, il y a une question : comment créer un POLAROÏD théâtral ? Comment activer sur scène la fabrique de la mémoire sous la forme d'images instantanées ? Et comment gardons-nous et inventons-nous des souvenirs ?

Si notre relation à la filiation et à l'héritage s'est modifiée au fil des siècles, nous n'écrivons plus l'Histoire de la même façon. L'Histoire s'est en quelque sorte démocratisée, au sens où nous sommes tous devenus archivistes - pour le meilleur et pour le pire - de nos propres parcours de vie, nos photos de famille devenant par là-même des documents historiques.

Paulo Duarte nous ouvre grand son cabinet de travail, mêlant théâtre, ombres portées, camera obscura, création sonore, rétro-projections, vidéo en direct. C'est une pièce documentaire au sens brut du terme, qui donne à voir la fabrique de documents, ou leur modification par la main humaine : légender, coloriser, inventorier... Ce laboratoire machinique et visuel est soutenu par un texte original commandé à la dramaturge Caroline Masini, tissé d'instantanés, un texte épique, une traversée de ces histoires qu'on nous transmet, toujours trouées, élimées, et qu'il nous faut recoudre au présent.

Théâtre
France

**Théâtre La Vignette, Plateau
Montpellier**
Durée environ 30 minutes
Pass Warmup



Vosraces !

Mise en scène de Romain Ruiz

Avec :
Bastien Bangil,
Théo Gerey,
Ruben Chehadi,
Salomé Lucibello,
Matteo Pereira
et **Mélo die Pizza**

Texte et mise en scène :
Romain Ruiz
Soutien à la production :
La Distillerie
Soutien :
La Barak,
La Baignoire,
Le 909



Le spectacle du post-covid. Le constat de l'après-confinement. Le diagnostic d'une jeunesse qui a mis deux années de sa vie entre parenthèses, entre séries télé et chaîne d'infos, et qui erre désormais, désabusée, ballottée au gré d'une actualité qu'elle ne maîtrise pas.

Le rap et Dostoïevski : c'est le double et inattendu parrainage au chevet de cette création. Le rap pour son énergie créatrice, pour sa faculté à dire les rages, les frustrations d'une jeunesse en mal de porte-voix. Dostoïevski pour la façon dont il décrit, dans son roman *Les Démons*, la naissance d'une génération nourrie d'une sorte de nihilisme bourgeois, prête à basculer dans la violence. Et si l'influence du roman est ici souterraine, *Vosraces !* n'en questionne pas moins le rapport au monde d'une jeunesse-rappeuse prête à se radicaliser, à succomber à la tentation de la violence au rythme de la musique qu'elle fabrique en bande - en meute, dit Dostoïevski - dans des garages. Ce rap, c'est le socle sonore de ce spectacle ; ce sera un album plus tard. Pour l'instant la pièce est le compte à rebours d'une bombe qui sert de métronome à un rap de poète. Mais faut-il seulement parler, faut-il se contenter de rapper ? Faut-il agir ? Et comment ? Et si être *Vosraces !* offrait une sortie au long tunnel du confinement ?

Théâtre
France

**Théâtre La Vignette, Studio
Montpellier**
Durée environ 30 minutes
Pass Warmup



À quoi cela tient-il ? D'où vient que la Fête de la Musique du Domaine d'O n'est pas la même que sur les trottoirs des villes ? À cet écrin de verdure sans doute. À ce décor toscan où se côtoient, le temps d'une soirée, les danseurs de hip-hop et les chœurs d'opéra, les fanfares et les philharmonies. Du coup, on s'y promène en famille, on y partage les pique-niques et les émotions : un trait de jazz à 19h, un doigt de flamenco à 21h, un verre sous les pins, des lampions au dessus des têtes...

Domaine d'O, Pinus halepensis, dit Pin d'Alep



Printemps des collégiens

Shakespeare et citoyenneté

juin
13
mardi
13h



Domaine d'O, Micocouliers
Entrée libre sans réservation

Six classes de 4e et 3e des collèges Camille Claudel, Georges Clémenceau, Croix-d'Argent, Fontcarrade, Les Escholiers de la Mosson et Simone Veil vous invitent à partager leur travail sur le théâtre de Shakespeare. Au programme, des tragédies, une comédie et une « romance » : Hamlet, Le Roi Lear, La Tempête et La Nuit des rois !

—
Shakespeare, un théâtre pour tous ! Le programme « Shakespeare et citoyenneté » propose aux élèves une réflexion sur la citoyenneté par le biais du modèle de théâtre populaire que Shakespeare nous a transmis, en conjuguant tout au long de l'année une approche pédagogique pluridisciplinaire, école du spectateur et pratique artistique. « Shakespeare et citoyenneté » est un projet de recherche collaborative initié en 2016, pour le quadricentenaire de la mort de William Shakespeare, conjointement par le festival Printemps des Comédiens et l'Institut de recherche sur la Renaissance, l'âge Classique et les Lumières (UMR 5186 du CNRS et de l'Université Paul-Valéry Montpellier 3) dans le cadre de la convention de partenariat qui les lie. Il bénéficie du soutien financier du Conseil départemental de l'Hérault et du Ministère de la Culture. Les projets d'Action Educative Territoriale (A.E.T.) dans les collèges sont financés par le Département de l'Hérault, dans le cadre du programme Les Chemins de la Culture.

Stages de formation professionnelle artistique



Depuis 2021, Campus développe la transmission des savoirs entre des artistes de différentes disciplines et des artistes de toutes générations – nouvellement issus de formations supérieures artistiques ou déjà en activité. Il s'agit de séquences de formations thématique, fondées sur la confrontation et l'échange d'expertises, d'approches, de méthodes et de pratiques (interprétation, dramaturgie, surtitrage, présence, écriture, théâtre, cinéma, etc.), à partir de différents textes et langages artistiques.

Domaine d'O, Prunus dulcis, dit Amandier





La dramaturgie du podcast

Atelier mené par
Mélanie Leray
et Nicolas Ruffault

Du 29 mai au 03 juin 2023

Mélanie Leray

Est actrice et metteuse en scène. Après l'école du Théâtre National de Bretagne, elle crée avec les élèves de sa promotion le collectif Les Lucioles. Parallèlement à son parcours d'actrice au théâtre, au cinéma et à la télévision, elle crée en 2012 la Compagnie 2052. Dans son travail de création elle explore les mécanismes de contrôle et de domination dans nos organisations sociales.

<https://www.compagnie2052.com/>

Objectifs pédagogiques

Connaître les éléments qui composent une fiction sonore. Adapter un scénario destiné au plateau au podcast. Interpréter un texte pour le plateau et pour l'enregistrement. Acquérir les fondamentaux de la réalisation d'un podcast.

Nicolas Ruffault

Est journaliste et rédacteur en chef de plusieurs émissions pour Arte et France 3. En parallèle, il poursuit aussi une carrière de producteur radio pour France Culture et Arte Radio (radio pionnière du Podcast en France). En 2013, il réalise le film Antoine, Antoine, Antoine avec Philippe Katerine. Il enseigne régulièrement dans différentes écoles et universités.

Le stage

Le podcast comme médium a pour singularité de s'adresser à un seul auditeur, par son écoute généralement au casque et en immersion. Passant principalement par la voix, il permet une grande intimité entre l'auteur et l'auditeur sans la médiation d'un tiers et sans la rigidité d'un format. Chaque participant puisera dans sa propre expérience pour devenir auteur lui-même en créant son propre podcast tout en faisant raisonner ce « Je » avec le texte « le Mérite » écrit par Mélanie Leray et Maëlle Pouéchoultres.

Écrire le fragment. Dramaturgie et interprétation à partir d'une collection de fragments éclectiques



Atelier mené par
Georges Lavaudant

Du 06 au 10 juin 2023

Georges Lavaudant

Est auteur dramatique, acteur, metteur en scène de théâtre et d'opéra. Il est codirecteur puis directeur du Centre dramatique national des Alpes (1976-1986) et de la Maison de la culture de Grenoble (1981-1986) avant d'être directeur du TNP de Villeurbanne (1986-1996) et du Théâtre de l'Odéon - Théâtre de l'Europe (1996-2006).

Objectifs pédagogiques

Réunir et analyser une collection de fragments pour créer son langage. Composer un récit et des formes dramaturgiques pour le jeu à partir de fragments. Interpréter une écriture dramaturgique faite de collages. Développer des compétences dans la démarche collective.

Le stage

Georges Lavaudant propose une méthode de travail sur la question de l'émergence d'un imaginaire, d'une écriture, d'un jeu. Comment, à partir de fragments, d'extraits de textes ou d'interviews – qui peuvent parfois apparaître arbitraires ou insignifiants – dessiner un chemin et donc un récit ? Comment les faire tenir ensemble ? Comment les interpréter ?



Gradations de présence. Développer les approches du corps au plateau

Atelier mené par
Paola Stella Minni
et Konstantinos Rizos,
Futur Immoral

Du 05 au 10 juin 2023

Futur Immoral

Paola Stella Minni & Konstantinos Rizos se rencontrent à Montpellier en 2015 pendant la formation du master exerce – ICI-CCN Montpellier. Ils décident tout de suite de créer ensemble et entament un travail sur leur premier album de musique - Matériaux Publics. En parallèle, ils commencent à explorer des formes de coopération dans l'écriture chorégraphique et dans la réalisation d'objets graphiques. Leurs travaux sont caractérisés par une accumulation

de langages et une réflexion sur les formats où la question chorégraphique est constamment réinterprétée de manière indisciplinée et mêlée.

Objectifs pédagogiques

Maîtriser des outils de conscience corporelle. Développer un travail collectif sur les gradations de la présence sur scène. Acquérir les fondamentaux d'une recherche artistique par le sensible.

Le stage

Découvrir et expérimenter des outils précieux, le toucher et la présence, pour les interprètes du spectacle vivant et en comprendre l'impact dans la création contemporaine. Judoka, Yogin intégrant les pratiques somatiques à leur recherche, Paola et Konstantinos partagent lors de ce stage leur pratique caractérisée par l'hybridation des langages et des signes.



Les formes du corps-à-corps. Jouer avec le mannequin

Atelier mené par
Renaud Herbin

Du 12 au 17 juin 2023

Renaud Herbin

Marionnettiste, formé à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézières, Renaud Herbin a codirigé la compagnie LàOù avant de créer sa compagnie L'Étendue. Il apprécie les collaborations qui lui permettent de déplacer sa pratique de marionnettiste. De 2012 à 2022, il a dirigé le TJP Centre dramatique national de Strasbourg - Grand Est.

Objectifs pédagogiques

Acquérir les principes fondamentaux de l'animation de la marionnette figurative. Développer la maîtrise d'une approche contemporaine de la marionnette. Développer une dramaturgie basée sur les matières en présence (corps, mots, images).

Le stage

Envisager le mannequin, la marionnette à taille humaine comme matière, et le mettre en œuvre dans une dramaturgie du corps et de l'espace. Au-delà de la notion de personnage, le stage sera l'occasion d'expérimenter la rencontre avec la poésie, la naissance des images et des attentions issues des mots.

Travailler le jeu au théâtre et au cinéma

PCM2023

Campus

Atelier mené par
Isabelle Lafon
et Vassili Schémann

Du 12 au 17 juin 2023

Isabelle Lafon

Est actrice, metteuse en scène et réalisatrice. Avec sa compagnie Les Merveilleuses, Isabelle Lafon met en scène et joue pour un théâtre empreint de rencontres où elle transmet sa passion pour les textes, la langue et la parole. Son dernier spectacle « Je pars sans moi » a été créé en 2023 à la Colline. Elle travaille actuellement à l'écriture d'un long métrage La Femme aux lèvres bleues.

Objectifs pédagogiques

Développer et mêler le jeu et l'interprétation dans une mise en scène théâtrale et face à la caméra. Développer la palette de jeu et les capacités d'interprétation de l'acteur-actrice. Explorer collectivement un ensemble de textes sur une thématique (La rencontre).

Vassili Schémann

Est musicien, réalisateur cinéma et radio. Il a étudié à l'INSAS à Bruxelles en option cinéma. Il a développé un goût pour le cinéma documentaire et du réel. Il a réalisé plusieurs documentaires et fictions Autour d'Eaux, La nuit en 2020, Ceci n'est pas une valise en 2019, Tout ce qu'il me reste de la révolution (2018). Il prépare actuellement un film pour le théâtre et une fiction en court-métrage.

Le stage

À partir d'un ensemble de textes, scénarios, pièces de théâtre sur le thème de la rencontre, les deux artistes proposent un travail pour enrichir le jeu de l'acteur et de l'actrice pour une plus grande liberté de l'interprète. Souvent cinéma et théâtre sont mis en opposition ; durant le stage ils seront réunis pour offrir au théâtre ce que le cinéma permet d'intimité et de proximité dans le jeu et à l'inverse apporter au cinéma cette liberté de jeu et d'invention propre au théâtre.

Comprendre les enjeux dramaturgiques et d'accessibilité du surtitrage pour le spectacle vivant



Atelier mené par
Hanna Lasserre

Les 16 et 17 juin 2023

Hanna Lasserre

est docteure en études théâtrales et collabore avec différentes compagnies en tant que dramaturge et collaboratrice artistique. Elle est professionnelle associée à l'Université de Nice – Côte d'Azur et est chargée de projet pour Panthea, leader européen du surtitrage pour le spectacle vivant.

Objectifs pédagogiques

Comprendre les enjeux théoriques du surtitrage. Connaître les différentes étapes du processus de surtitrage. Pratiquer le découpage et la création de surtitres. Connaître les dispositifs de surtitrage contemporains.

Le stage

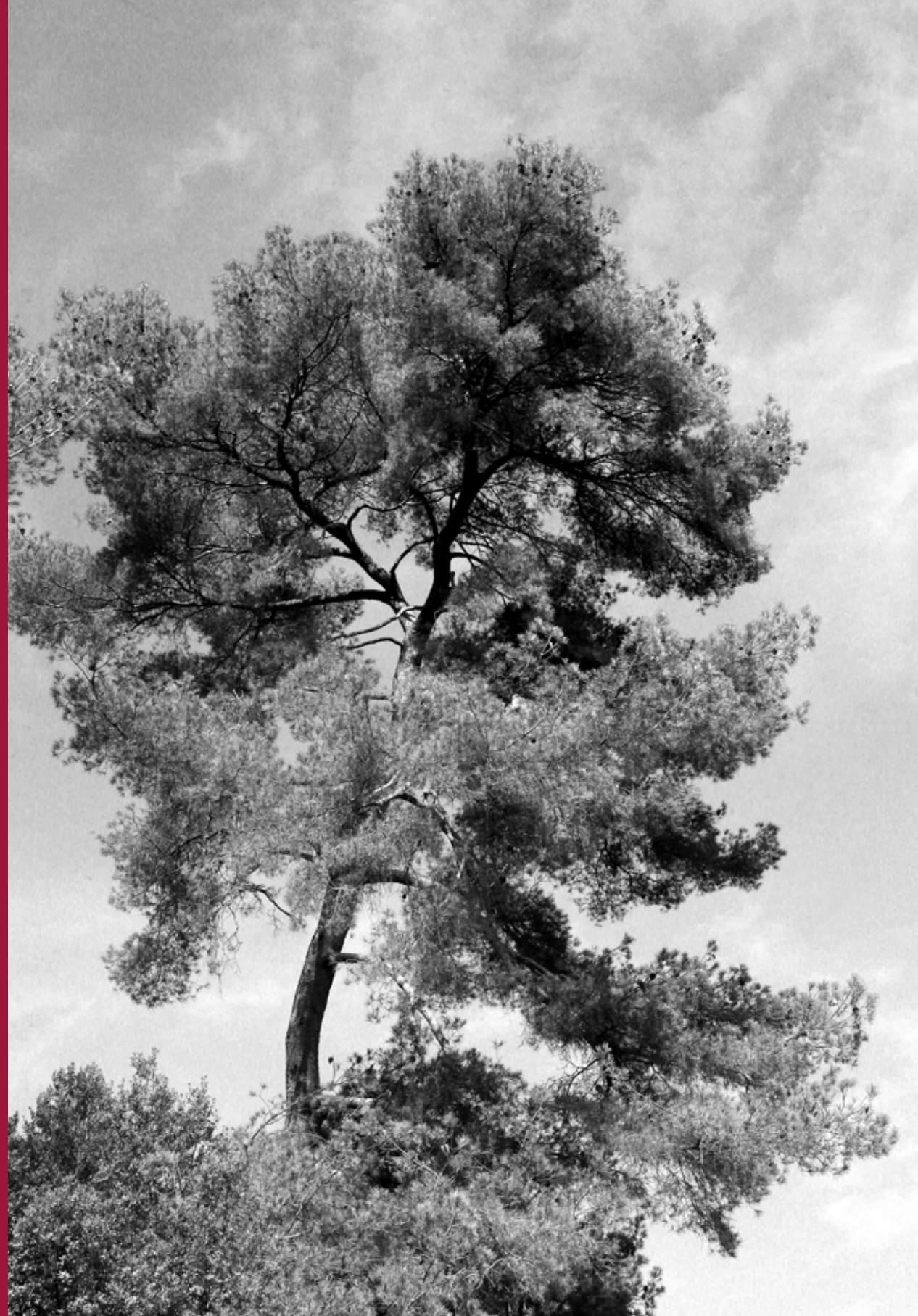
Le stage permettra d'appréhender le surtitrage dans ses aspects théoriques et pratiques, d'en comprendre le fonctionnement par une approche concrète des différentes phases qui le constituent. Il donne les clés pour maîtriser les enjeux majeurs du surtitrage pour l'accessibilité aux personnes sourdes ou malentendantes comme aux locuteurs étrangers.

PCM2023

Campus



Domaine d'O, Pinus pinaster, dit Pin Maritime





Le Printemps, c'est déjà l'été!

Bar-restaurant de plein air dans la pinède, lectures avec La Baignoire, une librairie sous les arbres, rencontres interprofessionnelles ou informelles, un pool de réflexion autour des festivals éco-durables, le Printemps des Comédiens, c'est autant d'espaces et de moments conviviaux pour savourer l'avant et l'après-spectacle.



Bar/fooding sous les pins ou sous les étoiles

Absolument exceptionnel, le Domaine d'O offre une occasion unique de prolonger le moment du spectacle, entre amis, familles, comédiens, metteurs en scène dans un espace décloisonné avivant l'atmosphère des rencontres improvisées. Bienvenue avant, après et entre les spectacles au bar-restaurant du Printemps!





Domaine d'O, Dracanea indivisa, dit Dragonnier





		Tarif plein	Tarif réduit 1	Tarif réduit 2	Tarif réduit 3	Tarif jeune Occitanie
A	Après la répétition Persona / Extinction / Ubu / Der Wij / Yé !	38€	32€	22€	16€	6€
B	Léon Blum, une vie héroïque / Carmen. / Giselle... / Oasis de la impunidad / Esthétique de la résistance / Rapport pour une académie / Rosa / Anatomie du désir / Hartaquat	28€	23€	16€	12€	6€
C	Ismène / J'ai une épée / Bande originale / Le Souper / Histoire(s) de larmes	22€	18€	13€	10€	6€
D	Aller sans savoir où / Balthazar / Devant vous	15€	12€	8€	8€	6€
Warmup	Identités meurtrières / Ordalie / Polaroid / Vosraces	10€	10€	10€	10€	6€
Tarif partenaire 13 Vents	La Tempête / Le Songe d'une nuit d'été	22€	16€	12€	8€	-
Tarif partenaire Kiasma	Même si le monde meurt	19€	16€	10€	9€	-
Pass Blum	Les 2 soirées / Léon Blum, une vie héroïque	50€	40€	-	-	-
Pass Carmen	Carmen. + Giselle...	50€	40€	-	-	-

Tarif réduit 1 :

Cartes Duo
Réseaux de spectateurs
Plus de 65 ans
Comités d'entreprise
Abonnés théâtres partenaires : Domaine d'O ; Théâtre des 13 vents ; Théâtre + Cinéma ; Scène nationale Grand Narbonne ; Le Cratère, Scène nationale d'Alès Le Sillon, Théâtre Jacques Cœur, Lattes ; Le Kiasma, Castelnaud-le-Lez ; Théâtre La Vignette ; Théâtre Jean Vilar

Tarif réduit 2 :

Demandeurs d'emploi
Professionnels du spectacle vivant
Étudiants

Tarif réduit 3 :

Moins 20 ans
Bénéficiaires du RSA
Intermittents du spectacle

Tarif jeune Occitanie :

-30 ans résident en Occitanie (dans la limite des places disponibles)

Warmup: parcours de 4 étapes de création / Pass 10€ (réservation impérative pour chaque étape de création).



Horaires d'ouverture de billetterie:

Du 3 avril au 31 mai 2023
du lundi au vendredi de 13h30 à 18h30
et le samedi de 10h à 13h
Fermeture dimanche et jours fériés

Du 1er au 21 juin 2023
tous les jours de 13h30 à 18h30 et une
demi-heure avant chaque représentation.

Acheter ses Billets

En ligne

printempsdescomediens.com
Notre billetterie en ligne vous permet d'ache-
ter vos billets directement sur notre site.
Le paiement est sécurisé.
Frais de location: 1€ par billet.
E-billet sur notre application.
Attention: justificatifs à fournir pour les tarifs
réduits.

Par téléphone

04 67 63 66 67
Nous vous renseignons sur les spectacles
et effectuons vos réservations.
Règlement par chèque ou chèques vacances :
validation à réception du chèque établi à l'ordre
du Printemps des Comédiens à envoyer à
l'adresse suivante :
Printemps des Comédiens,
Service Réservations,
178 Rue de la Carrièreasse,
34097 Montpellier cedex 5

Vous avez alors 3 jours pour nous faire parve-
nir votre règlement (au-delà de ce délai, nous
ne pourrons pas garantir votre réservation).

À la dernière minute

Au guichet du festival ou sur le lieu du spec-
tacle dans la limite des places disponibles.

Règlements acceptés

Cartes bancaires, Visa, Eurocard et Mastercard,
espèces, chèques bancaires et chèques
vacances. Paiement en plusieurs fois accepté.

Obtenir les billets

Billets numériques

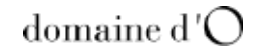
Nous vous invitons à être le plus autonome
possible en amont de votre venue au festival,
en privilégiant notre billetterie en ligne. Vous
pouvez imprimer vos billets ou bien les télé-
charger sur votre smartphone ou générer les
QR codes dans notre application.

Aux guichets de billetterie

Retrait de vos billets à la billetterie du festival.
Pour les spectacles ayant lieu dans les théâtres
partenaires: au guichet du premier spectacle
choisi, à partir d'une heure avant le début de
la représentation.

L'équipe du festival est à votre disposition pour
toute question lors de votre venue. N'hésitez
pas à nous solliciter!

Accès pour les personnes à mobilité réduite:
nous prenons soin de vous, merci de bien vou-
loir nous contacter au 04 67 63 66 67 afin de
prévoir votre accueil.





Domaine d'O

178 Rue de la Carrièresse
34090 Montpellier

Tramway ligne 1,
arrêt Malbosc - Domaine d'O
Station «Velomag» Malbosc
Parkings gratuits P1 et P2

Accès des personnes à mobilité réduite
sur les différents lieux : information
à la billetterie du festival

Entrée unique au nord du Domaine d'O

Le Domaine est vaste, prévoyez du temps
avant la représentation.
Accès pour les personnes à mobilité réduite:
nous prenons soin de vous, merci de bien vou-
loir nous contacter au 04 67 63 66 67 afin de
prévoir votre accueil.

Au nord

- 1 Espace chapiteau
- 2 Billetterie
- 3 Amphithéâtre d'O
- 4 Théâtre Jean-Claude Carrière
- 5 Espace restauration
- 6 Chapiteau bleu et cabane Napo
- 7 Librairie
- 8 Bassin

Au sud

- 9 Micocouliers
- 10 Château d'O
- 11 Théâtre d'O*
Salle Paul Puaux
Studio Gabriel Monnet

*Prévoir 15 à 20 minutes de marche





Domaine d'O

178 Rue de la Carrièresse
34090 Montpellier

Tramway ligne 1, arrêt Malbosc
Parkings gratuits P1 et P2

Hangar Théâtre

3 rue Nozeran
34090 Montpellier

Tramway ligne 1, arrêt Place Albert 1^{er}

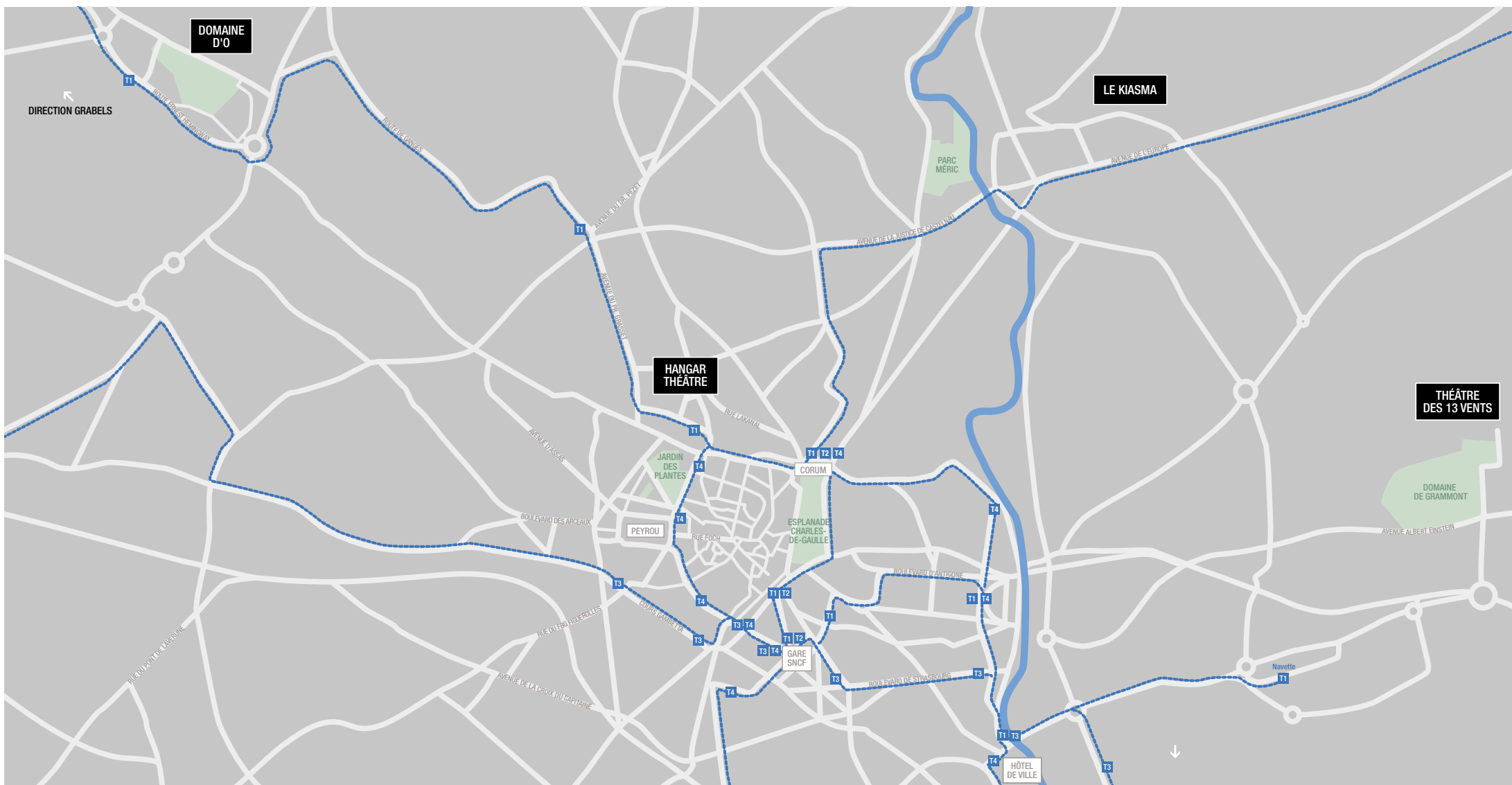
Théâtre des 13 vents

Domaine de Grammont
34965 Montpellier

Le Kiasma

1 rue de la Crouzette
34170 Castelnau-le-Lez

Tramway ligne 2, arrêt Clairval
puis 8 minutes à pied Parking des Ecoles,
de l'Hôtel de Ville ou parking souterrain
Vicarello





Domaine d'O, Quercus, dit Chêne vert





Le Printemps de Comédiens remercie vivement les entreprises de toutes tailles qui accompagnent sa dynamique de développement artistique sur le territoire, qu'il s'agisse de provoquer des rencontres heureuses et fructueuses entre les œuvres et tous les publics, ou de déployer une filière théâtrale intergénérationnelle en Occitanie.

En matière de diffusion d'information et de curiosité auprès de toutes et de tous, rien de tel que le savoir-faire des acteurs économiques, créatifs et sociétaux que sont les entreprises, privées et publiques, au cœur des populations, actives ou non.

Sous l'égide de Jean-Marc Trinquier (PDG de Vassiléo), un chef d'entreprise qui fait de la Responsabilité Sociale des Entreprises l'un de ses axes majeurs, et envisage résolument l'entreprise comme ayant un rôle de courroie de transmission entre le monde économique et le monde culturel, le Cercle du Printemps des Comédiens propose plusieurs modalités de collaboration.

Mécénat:

une adhésion et un soutien au projet dans son ensemble.

Partenariat en compétences, logistique ou en matériaux.

Partenariat au projet: le festival produit, coproduit des œuvres, impulse des résidences de création. Toute entreprise a la possibilité d'associer son énergie et son image à un projet artistique particulier.

Partenariat avec la filière ou la transmission: le Printemps des Collégiens, Campus, Warmup.

Sponsoring:

échange billetterie sur un à dix spectacles pendant le Printemps des Comédiens, mais aussi pendant toute la saison théâtrale et musicale du Domaine d'O.

Les termes de la valorisation de l'accompagnement, quel qu'il soit, sont envisagés et conçus au cas par cas pour chaque entreprise avec l'équipe du Printemps des Comédiens.





Le festival est subventionné par





Télérama'
AIMER, CRITIQUER, CHOISIR

TTTT Bravo

CINÉMA, MUSIQUE, THÉÂTRE...
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION
DE NOS JOURNALISTES.

DANS LE MAGAZINE, SUR TÉLÉRAMA.FR,
L'APPLI ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX

La culture au cœur
France 3 partenaire du festival Le Printemps des Comédiens

france.tv • 3 occitanie



Grand partenaire



Le Monde

Télérama'

Midi Libre

laGazette
MONTPELLIER CINÉMA ARTS

L'ŒIL D'OLIVIER
FRANCE 3 PARTENAIRE

la terrasse

Snobinart



3 occitanie



Domaine d'O, Pinus halepensis, dit Pin d'Alep.



**Après la répétition Persona**

Ivo van Hove

©Jan Versweyeld

Production : Printemps des Comédiens / Cité du Théâtre Domaine d'O, Montpellier | Coproduction : Théâtre de la Ville Paris, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, GRRRANIT - Scène Nationale de Belfort, La Filature - Scène Nationale de Mulhouse, Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Châteauevallon-Liberté - Scène Nationale, Le Volcan- Scène Nationale du Havre, Points communs - Nouvelle Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise

Extinction

Julien Gosselin

©Simon Gosselin

Régie générale et plateau : Simon Haratyk et Guillaume Lepert | Accessoirs : Lisetta Buccellato, David Ferré, Antoine Hespel, Yvonne Schulz et Carlotta Schuhmann | Animations 3D: Caroline Mansouri | Etalonnage : Laurent Ripoll | Assistants costumes : Marjolaine Mansot | Régie lumière : Zélie Champeau et Manon Meyer | Régie vidéo : David Dubost et Philippe Suss | Surtitres video : Anne Pernas | Script video : Elsa Revcolevschi | Stagiaires : Marine Banal, Alix Capossela et Julien Vella | Administration, production, diffusion : Eugénie Tesson | Organisation tournée, actions culturelles : Marion Le Strat | Administration : Olivier Poujol | Direction technique : Nicolas Hssaine Construction du décor : Volksbühne et Ateliers Devineau | Production : Une co-production de Si vous pouviez lécher mon cœur / Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz | Coproduction : Wiener Festwochen, Le Phénix Scène Nationale Valenciennes pôle européen de création, Printemps des Comédiens Montpellier, Festival d'Automne à Paris, Festival d'Avignon, Théâtre Nanterre-Amandiers, Maison de la culture d'Amiens, De Singel Anvers, Le Manège Scène Nationale de Maubeuge (en cours) | Avec l'aide du Ministère de la Culture | Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National | Avec le soutien du Channel de Calais, d'Odéon Théâtre de l'Europe et de l'Ecole du TNS. | Julien Gosselin et Si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au pôle européen de création, le phénix scène nationale Valenciennes et au Théâtre Nanterre Amandiers. Julien Gosselin est quant à lui artiste associé à la Volksbühne de Berlin. | Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France. Thomas Bernhard est représenté par L'ARCHE – agence théâtrale. www. arche-editeur.com.

Ismène

Marion Coutarel

©Marie Clauzade

Coproductions et soutiens : Ce spectacle est coproduit dans le cadre de la résidence association par La Cigalière, Sérignan / Communauté de commune de Lodève, Festival Résurgence, Lodève / La maison de l'eau, Allègre les Fumades / Les Scènes croisées de Lozère. Ce spectacle est coproduit par Le théâtre d'O, Montpellier / WarmUp - Printemps des comédiens. Ce spectacle est soutenu par la DRAC Occitanie, la Région Occitanie et

le conseil départemental de l'Hérault.

Anatomie du désir

Boris Gibé

©Martynas Plepys

Production : Les Choses de Rien | Soutiens : Ministère de la Culture : conventionnement DRAC Hauts-de-France ; Région Hauts-de-France ; Aide au développement – DICREAM ; Aide à la création cirque - DGCA | Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings | Coproductions : Tandem, scène nationale – Arras - Douai ; Les Deux scènes, scène nationale – Besançon ; Le Quartz, scène nationale - Brest ; Le Volcan, scène nationale - Le Havre ; Les Halles de Schaerbeek – Bruxelles ; Les Théâtres de Compiègne ; 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque Théâtre d'Elbeuf ; La Batoude - centre des arts du cirque – Beauvais ; Le Printemps des Comédiens – Montpellier ; Cirque Jules Verne Pôle national cirque et art de la rue – Amiens | Accueils en résidence : La Fabrique des possibles – Noailles (60) ; L'académie Fratellini - Saint Denis (93) ; Le Château de Monthelon - atelier international de création – Montréal (89) ; Festival Tempo – Kaunas (Lituanie) dans le cadre de Kaunas 2022 capitale européenne ; Nebia · Biennale spectaculaire (Suisse) ; Théâtre de la Cité Internationale – Paris.

Devant vous

Brigitte Negro - Cie Satellite

©Marie Clauzade

Soutien : les animatrices Autre Théâtre Administration : Frédéric Nembrini Coproduction : Autre Théâtre, Printemps des Comédiens, Cie Satellite

Rapport pour une académie

Georges Lavaudant

© RichVintage

Production : LG théâtre ; Le Printemps des Comédiens ; Les Nuits de Fourvière, La compagnie LG théâtre est conventionnée par le Ministère de la culture.

Histoire(s) de larmes

Laetitia Spigarelli

© François Jérôme

Production : Printemps des Comédiens Montpellier

La tempête**Le Songe d'une nuit d'été**

Marie Lamachère

© David Richard

Création et régie lumière : Julie Valette | Création et régie vidéo : Laurent Rojot | Costumes : Cathy Sardi | Régie générale : Julie Valette | Régie son : David Michel | Régie plateau : Paméla De Buhan | Construction Décor : Atelier TRANSE EXPRESS / Daniel Doumergue / Thierry Varenne et l'équipe technique de La Bulle Bleue : Clément Potie, Sylvie Salmeron et Sébastien Thiaumont | Répétiteur-trices et assistant-tes : Aurélia Gonzalez, Emily Moroney, Agathe Mazouin, Guillaume Morel et Damien Valero | Direction de production : Nathalie Carcenac | Administration : Sylvie Suire | Communication : Nicolas Claveau Logistique : Christophe Pistuddi Presse : ZEF / Isabelle Muraour et Clarisse Gourmelon | Accompagnement

éducatif : Guillemette Michel, Audrey Prolhac et Delphine Auxietre (régisseuse) | Avec les équipes de direction et de production de La Bulle Bleue : Delphine Maurel, François Pontailier, Laurie Martin, Stéphanie Tellais-Blandamour, Alexey Khaziiev, Fabienne Aubertin, Christophe Maleyran et Valérie Solbes | Production : /INTERSTICES | Coproduction : La Bulle Bleue, ESAT artistique et culturel – ADPEP34 Montpellier ; Théâtre des 13 vents Centre Dramatique National Montpellier ; Festival Le Printemps des Comédiens – Montpellier ; Le Vivat Scène conventionnée d'intérêt national art et création – Armentières ; CNCA, Centre National pour la Création Adaptée – Morlaix - Avec la participation artistique du Jeune théâtre national | Création soutenue par le Fonds d'Insertion Professionnelle des Acteurs de l'ENSAD – Montpellier La création bénéficiaire du Fonds de production du Ministère de La Culture Création soutenue dans le cadre de la candidature de « Montpellier Capitale Européenne de la Culture 2028 » INTERSTICES est membre du collectif d'artistes associés à La Bulle Bleue. INTERSTICES est conventionnée par Le Ministère de La Culture / DRAC Occitanie. - Elle reçoit les soutiens de La Région Occitanie, de Montpellier Méditerranée Métropole et de La Ville de Montpellier. La Bulle Bleue est un établissement de l'Adpep34. Elle est soutenue pour ses activités par Le ministère de la Santé et des Solidarités / Agence Régionale de Santé Occitanie, Le ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, Le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, La Ville de Montpellier et Le Cercle des mécènes de La Bulle Bleue..

J'ai une épée

Léa Drouet

©Elodie Dauguet

Production : Théâtre National Wallonie-Bruxelles, Vaisseau asbl | Coproduction : Printemps des Comédiens – Montpellier, NEXT Arts Festival, Kunstfestivaldesarts, Théâtre de Liège, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne, Mars-Mons – Arts de la scène, Centre Culturel André Malraux, Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy, La Coop asbl, Shelter Prod | Avec l'aide de : La Fédération Wallonie- Bruxelles, Service Général de la Création Artistique – Direction du Théâtre | Avec le soutien de : Kunstencentrum Buda, La Bellone - House of Performing Arts, ING et du Tax Shelter du gouvernement fédéral belge

Même si le monde meurt

Laëtitia Guédon

©Erik Damiano

Production : ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie ; Compagnie 0,10

L'Esthétique de la résistance

Sylvain Creuzevault

©Jean-Louis Fernandez

Production : Théâtre national de Strasbourg | Production déléguée : Le Singe (Élodie Régibier)

Ubu

Robert Wilson

©Luca Rocchi

Production : Es Baluard - Musée d'Art Contemporain de Palma; La Successió Miró | Financé par : le Gouvernement des îles Baléares ; AC/E - Acción Cultural Española ; Mairie de Palma | Co-production : Festival Grec de Barcelone (ES) ; Festival Kunstfest Weimar (DE) | Avec le soutien de Institut Ramon Llull | En collaboration avec : Groupe Karol Karol (FR) | Distribution : Ysarca Art Promotions | Production exécutive : La Mecànica.

Léon Blum, une vie héroïque

Violaine Ballet, Charles Berling

et Philippe Collin

©Wikimedia Commons

Production : Châteauevallon-Liberté, scène nationale

Création 2023 Cirque Balthazar

Martin Jouan

©Aurélien Toulan

Le Centre des arts du cirque Balthazar est soutenu par : le Ministère de la Culture, La région Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, le département de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole et la ville de Montpellier.

Bande originale

Old Masters / Sarah André, Marius

Schaffter, Jérôme Stünzi

©Dorotheé Thébert Filliger

Co-production : Le Grütli, Genève et Arsenic – Centre d'art scénique contemporain, Lausanne | Soutiens : Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture, Organe genevois de répartition de la Loterie romande, Fondation Lenards, SSA Bourse de composition musicale, Fonds d'encouragement pour l'emploi des intermittents genevois.

Aller sans savoir où

François Gremaud

©Bertrand Cottet

Soutiens : La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une Convention de Subvention ; Canton de Vaud ; Pro Helvetia - Fondation Suisse pour la Culture ; CORODIS

Carmen.

François Gremaud

©Beryl Caizzi

Administration, production, diffusion : Noémie Dautreleau Michaël Monney | Production : 2b company | Coproductions confirmées : Théâtre de Vidy-Lausanne (CH); ThéâtredelaCité, Toulouse, Espace 1789 Saint-Ouen (FR); Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne (FR), Printemps des comédiens, Montpellier (FR) ; Spectacle accueilli en résidence au TNB, Rennes (FR) | Soutiens : La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une Convention de Subvention du Canton de Vaud. | Loterie Romande | Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture | Fondation Leenaards, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Suisse des Artistes, Interprètes SIS.

Giselle...

François Gremaud

©Dorotheé Thébert-Filliger

Production : 2b company | Coproductions : Théâtre de Vidy-Lausanne (CH) ; Théâtre

Saint-Gervais, Genève (CH) ; Bonlieu Scène Nationale Annecy (FR) ; Malraux Scène Nationale Chambéry Savoie (FR) ; dans le cadre du projet PEPS - Plateforme Européenne de Production Scénique ; Théâtre de la Ville – Paris / Festival d'Automne à Paris | Soutiens : Soutenu par le programme PEPS de coopération territoriale européenne INTERREG V. La 2b company est au bénéfice d'un Contrat de Confiance de la Ville de Lausanne et d'une Convention de Subvention du Canton de Vaud. Loterie Romande, | Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Pour-cent culturel Migros Vaud, Fondation Suisse des Artistes Interprètes SIS.

Rosa (titre provisoire)

Séverine Chavrier

©DR**Le Souper**

Julia Perazzini

©Dorotheé Thébert

Production : Cie DEVON | Coproduction : Arsenic à Lausanne, Théâtre Saint-Gervais à Genève | Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie romande, Pro Helvetia, Fondation Jan Michalski, Fondation Nestlé pour l'Art, Ernst Göhner Stiftung, Pour-cent culturel Migros, Fondation suisse des artistes interprètes SIS, Migros Vaud, Corodis

Hartaqāt (Hérésies)

Lina Majdalanie

et Rabih Mroué

©Nora Rupp

Production: Théâtre Vidy-Lausanne Coproduction : Printemps des Comédiens, Montpellier ; Berliner Festspiele et HAU Hebbel am Ufer dans le cadre de "Performing Exiles"; Festival d'automne à Paris ; Théâtre du Rond-Point, Paris ; Festival delle Colline Torinesi, TPE – Teatro Piemonte Europa ; La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq ; Schlachthaus Theater Bern

Yé ! (Leau)

Yann Ecauvre

Circus Baobab

©Metlili.net

Coproductions : Centre Culturel Franco-Guinéen avec l'aide de l'Institut Français et l'Agence Française du Développement dans le cadre du programme Accès Culture ; Le Palc, Pôle National du Cirque de Châlons-en-Champagne ; Ville de Valbonne ; Accueilli au Festival des 7 Collines 2021, Saint Etienne ; L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry, Pôle National Cirque en Ile-de-France ; Archaos, Pôle National Cirque de Marseille Soutiens en résidence : Le Cheptel Aleikoum - Saint Agil, Nickel Chrome - Martigues, Le Pôle - Scène conventionnée, La Saison Cirque Méditerranée, Centre culturel Franco-Guinéen ; Le Palc, Pôle National du Cirque de Châlons-en-Champagne. | Soutien à la création : Cirque Inextremiste

Der Wij (Le Vij)

Kirill Serebrennikov

©Fabian Hammerl

Production : Thalia Theater, à Hambourg Avec le soutien de : la Fondation Körber-

Stiftung ; la fondation ZEIT-Stiftung ; la Fondation Rudolf Augstein Stiftung ; la Fondation culturelle de Hambourg et La Fondation Mara et Holger Cassens

Oasis**de la Impunidad**

Marco Layera - La Re-sentida

©Gianmarco Bresadola

Production : Teatro La Re-sentida et Münchner Kammerspiele | Coproduction : Matucana 100 et Schaubühne am Lehninger Platz | En coopération avec la fondation Remembrance, Responsibility and Future (EVZ) et avec les fonds du ministère fédéral allemand de Finances.

Les Identités Meurtrières

Anaïs Gournay

La compagnie CONTRE-FEU bénéficie du soutien du Hangar Théâtre, de l'ENSAD de Montpellier, du Warm-Up du Printemps des comédiens, du CDN Les Treize Vents dans le cadre du Studio Libre, du ministère de la Culture dans le cadre du dispositif Culture Pro, d'Adami Déclencheur, du Théâtre Molière de Sète, du Jeune Théâtre National, de Prémises Production.

Ordalie

Chrystèle Khodr

©DR

Production : Théâtre des 13 vents CDN Montpellier | Coproduction : Théâtre Garonne scène européenne – Toulouse ; Théâtre Nanterre - Amandiers - Centre dramatique national ; La Comédie, Centre dramatique national de Reims ; Scène Nationale d'Albi - Tarn | Avec le soutien de : La Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon - CNES – Programme NAFAS – Association des Centres culturels de rencontre (ACCR) du Ministère de la Culture et de la Communication. Le projet est lauréat de l'Ibsen Scope 2019.

Polaroid

Paulo Duarte

©Valentine Fontaine

Production : MECANIKA Partenaires : MA - scène nationale pays de Montbéliard, Le Périscopie - scène conventionnée d'intérêt nationale art et création / arts de la marionnette, Nîmes; L'Usinotopie - Fabrique des Arts de la Marionnette, Villémur-Sur-Tarn ; Théâtre de La Vignette - scène conventionnée université Paul Valéry, Montpellier ; Le Théâtre - Centre National de la Marionnette, Laval; MiMA, festival de marionnette actuelle de Mirepoix ; FIMP, Festival de Marionetas do Porto (PT) | Avec le soutien du Département de l'Hérault / résidence au Théâtre d'O Accueil dans le dispositif « Studio Libre // atelier de Decors » Théâtre des 13 Vents CDN de Montpellier

Vosraces !

Romain Ruiz

©almáim

Soutien à la production : La Distillerie Soutien : La Barak, La Baignoire, Le 909

Printemps des collégiens

Shakespeare et citoyenneté





Président:
Gérard Lieber
 Vice-Présidente déléguée:
Marie-Pierre Pons
 Vice-Président:
Jacky Vilaceque

Secrétaire général:
Jean-Marc Trinquier
 Secrétaire générale adjointe:
Gabrielle Henry
 Trésorier :
Gildas Milin
 Administrateurs:
Christophe Moralès
Bernard Fouchy

Direction
Jean Varela
 Assistante du directeur,
 responsable relations extérieures :
Béatrice Amat

Programmation
 Directeur:
Eric Bart

Fête de la Musique :
Philippe Maurizi
 Warmup:
Julien Bouffier

Administration, Gestion et développement
Martin Lorenté
Laurent Parigot

Directeur de production :
Marko Rankov
 Administrateur de production :
Bruno Jacob
 Assistant de production (stage) :
Denis Bessedé

Comptable :
Myriam Bergogne
 Chargée d'administration et de production :
Soizick Lucas

Administratrice de production et accueil
 compagnies :
Agnès Libbra
 Chargé de l'accueil compagnies :
Jimi Accardo
 Chargées de l'accueil professionnel :
Marianne Adjagba
Théa Schmitt

Technique
 Direction technique :
Nicolas Minssen
 et l'équipe technique du Domaine d'O

Secrétariat général
 Secrétaire générale:
Mélanie Drouère

Responsable relations presse :
Pascale Jeanjean
 Attachée de communication-presse:
Adeline Nicou
 Assistante relations presse (stage) :
Emma Regnier

Chargée de relations avec les publics
 (CIFRE) :
Adèle Mignard

PAO :
Lucas Falzon
 Assistante PAO (stage) :
Jade Arnould

Responsable de l'accueil du public :
Romane Guillaume
 et toute l'équipe des hôtesses et hôtes d'accueil

Protocole :
Odette Michel

Modérateur des rencontres avec les
 artistes:
Gérard Lieber

Photographe:
Marie Clauzade



9H30-10H



REBECCA MANZONI

TOTĒMIC.



Le Printemps des Comédiens
178 rue de la Carriérasse
34090 Montpellier

SIRET :
342 960 952 00022
Licences d'entrepreneurs
du spectacle :
L-R-20-5222
L-R-20-5223

Programmation sous
réserve de modifications.

Montpellier
capitale
européenne
de la **Culture**
2028

Partageons nos imaginaires



montpellier2028.eu

